VOLUME XIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 25 NOVEMBRE 1931 — NUMERO 26

Adressez toute correspondance à
"LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada - - - - - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - - - - $2.56
Europe - - - - - - - - - $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

SITUATION FAVORABLE AU CANADA

Le blé de la Russie n'est plus le fantôme redouté du producteur — Tout le surplus de la récolte sera épuisé le 1er juillet 1932

Ottawa. — La situation est pleine de promesses pour les exportateurs de blé du Canada et des Etats-Unis, d'après la revue mensuelle de la Statistique fédérale:

La Russie

En ce moment et dans l'avenir, la Russie ne peut plus être qu'un pays exportateur qui achète pour revendre. La Russie n'a pu produire assez de blé pour faire honneur à ses engagements avec les pays étrangers. Un peu inquiétant d'abord, le blé de la Russie n'est plus le fantôme qu'il était pour les producteurs canadiens, américains, australiens et argentins.

Le Canada

Le Canada est dans une position particulièrement favorable, n'ayant qu'une réserve peu considérable de blé de moins bonne qualité.

Les pays importateurs auront besoin pour cette année de plus de 825 millions de boisseaux de blé, alors qu'en 1930-31, la demande n'était que de 785 millions.

Le surplus

Tout le surplus de la récolte de cette année sera épuisé avant le 1er juillet 1932. C'est alors que les Etats-Unis et le Canada pourront lancer leurs réserves sur le marché.

Exportations

D'août à octobre, cette année, les exportations de blé de l'Amérique du Nord sont tombées de 114,800,000 boisseaux, pour la même période, l'an dernier, à 85,100,000 boisseaux.

L'exportation mondiale pour la même période fut de 212 millions de boisseaux, comparés aux 204,600,000 boisseaux l'an dernier. La Russie exporta à elle seule 36 millions de boisseaux.

Facteurs d'optimisme

Voici les principaux facteurs d'optimisme pour les mois de novembre et de décembre:

La diminution des exportations de la Russie, les récoltes de l'Argentine manquées en plusieurs endroits et la qualité inférieure de son blé et la production moins considérable que l'an dernier, en Europe.

Nous avons 258,844,166 boisseaux de blé à exporter cette année, après avoir gardé ce que nous avons besoin pour nos marchés domestiques, soit 120 millions de boisseaux.

Chances pour 1932

Maintenant quelles sont nos chances pour 1932? A la date du premier novembre, la situation n'était pas favorable pour les récoltes de l'an prochain, d'après la Statistique fédérale. La sécheresse facilita toutefois la moisson de la récolte de cette année.

Aux Etats-Unis les mêmes causes d'appréhension existent. En Saskatchewan et en Alberta, durant le mois d'octobre, les pluies d'automne furent beaucoup moins que normales, surtout les régions de culture intense du blé. Au Manitoba, les pluies furent suffisantes et même mieux que normales.

La sécheresse de cet automne fait craindre de sérieux dommages à la récolte, l'an prochain, par les sauterelles et les vers. Cette année de vastes régions furent affectées par ces deux fléaux. Le ministère de l'Agriculture met les producteurs en agrde.

Mais il y a encore le long hiver qui peut changer la situation. Beaucoup de neige pour protéger la terre, et des pluies abondantes au printemps feraient naître des espérances qu'on ne peut avoir encore.

L'ANTIDUMPING NE S'APPLIQUE PAS AU CANADA

D'après une déclaration faite aux Communes, les Dominions jouiront d'une préférence de 100 p.c.

Londres. — La Chambre des Communes a adopté en dernière lecture, à 329 voix contre 44, le bill contre le "dumping". Cette mesure, qui permet au "Board of Trade" d'imposer des droits douaniers de 100% "ad valorem" sur certains produits usinés, a été soumis à la Chambre des lords et a reçu la sanction royale.

Ecartant les précédents, la Chambre a adopté ce bill avec une rapidité remarquable.

Le bill accorde au président du "Board of Trade" des pouvoirs étendus pour l'imposition de droits douaniers d'urgence. En prévision de l'établissement d'une barrière tarifaire, des exportateurs étrangers inondent le marché de la Grande-Bretagne depuis quelques semaines. Le président du "Board of Trade" aura le pouvoir d'appliquer aux importations en volumes anormaux des droits pouvant aller jusqu'au maximum. Il est peu probable que des droits douaniers soient appliqués aux produits usinés importés en quantité normale.

Les pouvoirs qui découlent du bill expireront dans six mois.

La nouvelle mesure n'affecte pas les produits des dominions, qui jouiront d'une préférence de 100 p.c., d'après une déclaration faite par le secrétaire parlementaire du "Board of Trade".

Les progressistes du Manitoba adoptent un programme électoral

Brandon, Man. — Plus de 300 partisans du gouvernement Bracken venus de toutes les parties de la province, en convention publique à Brandon, ont exprimé leur entière confiance dans le premier ministre, nommé un comité central chargé d'organiser la campagne électorale et adopté un programme pour l'appel au peuple.

La convention a approuvé hautement la tentative en vue de l'union des partis et de la formation d'un gouvernement de coalition. On a remarqué la part active prise à la convention par deux députés libéraux fédéraux, J.-L. Brown, député de Lisgar, et W.-G. Weir, député de Macdonald.

Nouvelles Brèves

REGINA. — James McAra a été réélu maire pour un cinquième terme par une majorité de 570.

MOOSE JAW, Sask. — James-W. Hawthorne a été élu maire par 2,552 voix contre 2,335 à Leroy Johnson, son seul adversaire.

SASKATOON, Sask. — L'échevin J.-E. Underwood est élu maire par une grosse majorité contre un travailliste. Les sept candidats échevins travaillistes sont défaits.

MOOSE JAW, Sask. — Un incendie a détruit le magasin Hugh Stevenson Ltd., à Shaunavon, et les pertes sont estimées à environ un million de dollars.

OTTAWA. — Emprisonnés au dernier étage d'une maison de la rue Rideau, en feu, Aristide Bonone et Joseph Clément sont morts asphyxiés, jeudi.

TORONTO. — L'Hôpital Général de Toronto recevait vendredi 500 milligrammes de radium, évalués à $43,000, soit la plus grosse parcelle de radium qui ait été apportée ici jusqu'à date.

OTTAWA. — M. Maurice Dupré, solliciteur général, a été nommé secrétaire d'Etat intérimaire, en l'absence de M. C.-H. Cahan, parti pour les Bermudes.

GUELPH. — Pour la seconde fois depuis trente ans, la circonscription ontarienne de Wellington-sud a élu un député libéral à la Législature: M. D.-Paul Munro a obtenu une majorité de 258 voix sur son adversaire conservateur, M. W.-P. Gamble.

MONTREAL. — William Wilkinson, 21 ans, qui avait tué Marcel Dupré dans un restaurant, le 24 mars dernier, a été condamné à être pendu le 19 février 1932.

PARIS. — La France et l'Allemagne se sont entendues pour convoquer le comité consultatif que le plan Young prévoit pour étudier la révision des réparations de guerre.

BUENOS-AIRES. — L'ancien résident français, M. Heloing, a fait don à la ville de Buenos-Aires d'une grande école publique qui sera nommée "Ecole de la République Française".

NOUVELLES DE PARTOUT

Une descente de la police chez les communistes de Winnipeg

Jeudi après-midi, la police a fait une descente dans les deux centres communistes de Winnipeg, où elle a saisi des liasses de papiers et des imprimés de toutes sortes. L'organisateur du district, Charles Marriott, a été arrêté. Il est accusé de libelle contre A.-A. Heaps, député travailliste de Winnipeg-Nord, lequel aurait demandé son arrestation. Les deux raids se sont accomplis sans incidents. Un groupe de communistes qui se trouvaient là ont entonné des chants révolutionnaires. Le soir, un meeting de protestation a été tenu en plein air sur la place du Marché.

Un autre chef communiste, William Fedirchuk, a été arrêté lundi soir.

Condamné à mort pour le meurtre de sa femme

Brandon, Man. — James McGrath, qui avait assassiné sa femme le 2 juin, à Souris, a été condamné à la peine de mort aux assises de Brandon. Il sera exécuté le 1er février 1932.

Deux pêcheurs se noient

Portage-la-Prairie, Man. — Georges Lebel, 21 ans, et Georges Cruzille, 21 ans se sont noyés dans le lac Manitoba, lorsque le bateau sur lequel ils étaient monté pour examiner leurs filets de pêche, emporté par le gros temps à un quart de mille du rivage, chavira. Leurs cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

Les deux jeunes gens vivaient à Delta, poursuivant leurs opérations de pêche au cours même de l'hiver. Ils en étaient à leur deuxième inspection quotidienne de leurs filets, quand leur bateau chavira. Tous deux étaient d'excellents nageurs, mais ils ont péri embarrassés dans leurs lourds vêtements d'hiver.

Les Fermiers-Unis du Manitoba rejettent la politique

Brandon, Man. — A une majorité écrasante, les Fermiers-Unis du Manitoba, réunis en convention à Brandon, ont refusé de rentrer dans l'arène politique qu'ils ont quittée en 1927. Ils sont le seul groupe des fermiers organisés de l'Ouest à observer cette attitude. Ceux de l'Alberta ont une organisation politique puissante. Quant aux Fermiers-Unis de la Saskatchewan, ils ont décidé de se lancer dans la politique au début de cette année mais n'ont encore pris part à aucune élection.

Le premier ministre Bracken, qui était l'invité de la convention, a été chaleureusement applaudi par les délégués.

Communistes condamnés à Drumheller

Drumheller, Alta. — Sept communistes arrêtés à la suite de désordres survenus ici le 22 août ont été condamnés à un ou deux ans de prison par le juge Ives, de la Cour Suprême.

Ce sont: John O'Sullivan, de Calgary, candidat à l'échevinage aux élections municipales dans cette ville; Angus MacNeill, Alex Ledanyi, Steve MacDonald, Louis Haner, Patrick Lenahan et William Kabaniuk.

M. Jacques Maritain viendra au Canada

Montréal. — M. Jacques Maritain, agrégé de l'Université de Paris, professeur à l'Institut Catholique et membre de l'Académie romaine de Saint-Thomas, l'un des plus grands philosophes catholiques de l'époque et le premier professeur étranger que l'Institut Scientifique Franco-Canadien ait invité à venir à Montréal, mais qui a toujours refusé à cause de sa santé, vient de décider de venir au Canada.

M. Louis Madelin, agrégé de l'Université de Paris et grand historien, a aussi été invité à venir à Montréal à titre de conférencier de l'Institut, mais son grand âge l'a forcé de refuser.

Un nouveau diocèse dans la province de Québec?

Québec. — Il est fort question, dans les milieux ecclésiastiques, de la division toute prochaine du diocèse de Québec. Elle coïnciderait avec la nomination du nouvel archevêque de Québec ou elle la suivrait à brève échéance.

C'est prochainement que serait annoncé, d'après une rumeur qui a pris naissance à Rome même, assure-t-on, le nom du successeur de feu le cardinal Rouleau.

Une première division sera faite. Et le siège du nouvel évêché serait fixé dans la Beauce; il aurait pour premier titulaire S. Exc. Mgr Omer Plante, ancien auxiliaire du cardinal Rouleau.

Depuis sa fondation, le diocèse de Québec a dû subir de nécessaires morcellements. A son début (1657), le vicariat apostolique de Québec avait pour bornes les océans qui baignent l'Amérique du Nord. Puis, de l'Eglise de Québec, organisée canoniquement en évêché (1674), sont graduellement sorties les nombreuses Eglises qui se partagent aux Etats-Unis comme au Canada la direction spirituelle de tous les catholiques.

Encore un fonctionnaire russe qui se "désoviétise"

Paris. — M. Jelesniak, directeur de la représentation commerciale de l'U.R.S.S. à Paris, reçut la semaine dernière l'ordre de venir prendre des instructions à Moscou.

Au lieu d'exécuter l'ordre reçu, M. Jelesniak jugea préférable de prendre des dispositions urgentes pour garantir sa sécurité personnelle et celle de sa famille et avertit ses chefs directs qu'il donnait sa démission.

Joignant le geste à la parole, il quitta l'appartement qu'il occupait avenue Daumesnil et partit sans laisser sa nouvelle adresse.

L'attitude de ce fonctionnaire est longuement commentée dans les milieux soviétiques de Paris. M. Jelesniak y occupait en effet une situation en vue et y jouissait d'une place prépondérante due à ses longs et importants états de service.

Il est passé maintenant dans les rangs des "nevozastchenetz", c'est-à-dire des bolchevistes réfugiés, contraints de se cacher pour échapper aux ressentiments des militants de l'U.R.S.S.

M. Snowden est fait vicomte

Londres. — On annonce officiellement que M. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier du gouvernement travailliste, membre du présent cabinet à titre de conseiller, a été fait vicomte.

L'état de santé de M. Briand

Paris. — La nouvelle que M. Aristide Briand, ministre des affaires étrangères, a été saisi d'une violente quinte de toux à une réunion du conseil du cabinet et qu'il a dû quitter son siège à la Chambre des députés, cause de l'anxiété. On sait que l'état de santé de M. Briand laisse à désirer depuis quelque temps et que le ministre des affaires étrangères a dû, sur l'indication de ses médecins, prendre quelques semaines de repos à la campagne.

21 députés catholiques en Angleterre

Londres. — Le Parlement britannique comprend 615 députés. Sur ce nombre, il y a 21 catholiques, élus aux dernières élections. Le dernier Parlement comprenait 22 membres catholiques. Trois des 15 députés travaillistes catholiques de l'ancien Parlement ont été réélus ainsi que les deux députés nationalistes irlandais. Les seize autres membres catholiques du présent parlement font partie du parti conservateur. Dix de ces derniers députés ont été élus pour la première fois aux dernières élections.

La population française et italienne de Tunisie

Paris. — Les opérations de recensement effectuées tout récemment en Tunisie accusent une notable augmentation de la population française, due pour une bonne part à la naturalisation volontaire d'émigrés d'origine italienne.

Les statistiques donnent en effet les chiffres suivants: Français, 91,427; Italiens, 91,178.

Comme on le voit, l'effectif de la colonie française dépasse désormais celui de la colonie italienne.

L'Est vient au secours de l'Ouest

Saint-Hyacinthe, P. Q. — Les Chevaliers de Colomb du diocèse de Saint-Hyacinthe ont fait preuve une fois de plus de leur dévouement et de leur talent d'organisation pour les oeuvres de charité. Sur l'invitation de S. E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, pour répondre aux désirs du Souverain Pontife, faisant un appel à la charité publique, dans sa dernière encyclique, ils se sont mis à la tête d'une campagne de charité en faveur des diocésains affamés de S. E. Mgr Villeneuve, le sympathique évêque de Gravelbourg, Sask. Leur travail fut couronné de succès. En moins de cinq jours, sous la direction de Mgr l'Evêque auxiliaire et avec la collaboration empressée du clergé diocésain, ils ont recueilli près de 450 tonnes de denrées alimentaires de toutes sortes, qu'ils ont expédiées à S. E. Mgr Villeneuve, évêque de Gravelbourg, et à M. l'abbé Poirier, curé de Ponteix, Sask.

MANIFESTATION ANTI-FASCISTE CONTRE GRANDI

Le ministre italien est hué à New-York — Une force imposante de policiers

New-York. — Etroitement protégé par la police, le ministre des affaires étrangères d'Italie Dino Grandi est arrivé ici pour rendre une courte visite à New-York, cette ville ayant été retranchée de son itinéraire à l'arrivée par le département d'Etat, car il y avait menace de démonstrations anti-fascistes.

Suivant l'ordre du commissaire Mulrooney, 1,500 agents de police étaient chargés de garder le visiteur du pied du Broadway à l'hôtel de ville.

Grandi qualifié d'assassin

Il n'y avait pas de traces de désordres en perspective, mais avant l'aube, des personnes inconnues avaient placé sur des poteaux, des fenêtres et des façades plus de 1,000 affiches portant le portrait de Grandi et la mention "recherché pour crime d'incendie et pour meurtre".

Au-dessous du portrait, il y avait l'avis suivant: "Jugement le dimanhe 22 novembre, à deux heures, Irving Plaza, 15ème rue et Irving Place; entrée gratuite".

Une série de dos policiers

On remarque que c'est probablement la plus forte escorte policière jamais donnée à un visiteur distingué à New-York. Le commissaire de la police Mulrooney s'est écarté de toutes les formules précédentes de réception en ordonnant aux 1,200 ou 1,500 constables à pied et à cheval et à leurs commandants de faire face à la foule continuellement au lieu d'envisager les visiteurs.

Le commissaire a rejeté un autre précédent en supprimant toutes les cartes de police aux reporters et autres personnes accoutumées à jouir de ce privilège. Il a de plus défendu à tous de percer les cordons policiers à quelque point que ce soit.

Deux incidents seulement gâtèrent la parade. A Bowling Green, un groupe hua le ministre italien qui souriait à la foule; plus loin, la police à cheval dut foncer dans la foule.

La Société d'Etudes franco-acadiennes

Paris. — L'intérêt que témoigne la France aux activités économiques du Canada vient de se manifester, encore une fois, par la formation, à Paris, de la "Société d'études franco-acadiennes". Cette société travaille en coopération avec le sénateur Pascal Poirier et le service du Canadien National. Elle tient ses séances dans les bureaux de cette dernière compagnie à Paris.

Le président de la nouvelle société est M. Victor Forbin, auteur d'un livre et de plusieurs articles de revue sur le Canada. Parmi ses membres l'on remarque M. Maurice Dekobra, écrivain; M. Lugne Poe, gérant du Théâtre de l'Oeuvre; M. Urbain Gohier, auteur; le général Brissaud-Desmoriers, secrétaire général de la Société de géographie de France; M. Georges Maké, gouverneur général des Colonies, et M. Gilbert Beaudinière, éditeur.

JOUR DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Rectification

Dans notre liste de la semaine dernière il s'est glissé une erreur pour Sainte-Agathe. C'est $5.00, et non $1.00 qu'ont versé le Dr Richard Roy et M. Théophile Joyal.

Ile-de-Chênes

Percepteurs: MM. G. Bérard, Ben. Cyr, Ed. Dumaine, David Guichon.

$5.00: M. l'abbé G. Rivard.

$2.00: Mme B. Saint-Amant; Georges d'Auteuil.

$1.00: G. Bérard, W. Hallama, Félix Leblanc, M.-A. Dumaine, Ed. Dumaine, P. Leclerc, F. Dumaine, Paul Trudeau, Art. Trudeau, H. Beauchemin; famille Daniel Carrière; T.-A. Trudeau, Edouard Rivard, Joseph d'Auteuil, Albert Carrière, Félix Trudeau, Geo. Trudeau; famille Joseph Petit; Pierre Lavallée; anonymes.

50 sous: Mme M. Dufault; Ant. Brulé, Emile Petit, W.-W. Walleghem, H. Brulé, Alfred d'Auteuil, J. Beauchemin, Thomas Lacroix, H. Trudeau, R. Trudeau, David Guichon, R. Dumaine, T.-M. Trudeau, Ben. Cyr, F. Blanick, A. Campeau, P.-J. Lavallée.

25 sous: A. Hallama, A. Beauchemin, Albert Hogue.

Total: $38.25.

Letellier

Percepteurs: MM. E. Graveline, Alb. Dupras, Alb. Breton, J. Goulet, C. Dansereau, Paul Jutras, E. Cadieux, Pierre Jutras, Isidore Bouchard.

$5.00: M. l'abbé H. Messier et l'Institut Notre-Dame des Missions.

$3.00: Joseph Jutras, P.-F. Cadieux, Z. Bouchard, E. Graveline, Z. Robert.

$2.00: A. Gallant, C. Barnabé, W. Barnabé, Alex. Cadieux, L. Gauvin, H.-J. Bois, Paul Saurette, Léon Bruyère; Mlle Antoinette Robert.

$1.00: A. Lafrenière, D.-J. Parent, E. Desautels, père, J. Saurette, X. Jubinville, J. Damphousse, R. Jubinville, père, R. Jubinville, fils, E. Jubinville, E. Jutras, I. Bouchard, J. Ouellette, J. Cadieux, R. Fortier, H. Dansereau, Ad. Fortier, J. Houle, C. Ennis, N. Boiteau, J. Boiteau, père, E. Boiteau, J. Musyka, A. Ayotte, Art. Gendron, O. Bois, Ed. Comeault, J. Loiselle, Geo. Bouchard, Am. Dupuis, S. Fraser, H. Bouchard, J.-A. Dupras, P. Fraser, Ed. Parent, W. Fraser, X. Boissy, A. Dionne, Nar. Breton, Geo. Desrosiers, Albert Fortier, Dr Cloutier; Mme A. Damphousse; Mlle Anna Damphousse; Mlle A. Bouchard; Mme Didier Parent; Mme E. Dufort; Mlles J. et E. Goulet; Mlles E. et S. Beaupré.

$1.50: L. Saurette, V. Robert, D. Loiselle.

75 sous: Emile Durand.

50 sous: Mme P. Manseau; Ed. Saurette, W. Proulx, C. Dansereau, David Abdhul, Alfred Saurette, J.-E. Dionne, Z. Granger, Ed. Harrison, R. Harrison.

25 sous: Wilfrid Fortier, Louis Lavallée, René Durand, T. Larocque.

15 sous: Hector Daneault.

Total: $102.50.

Saint-Laurent

$10.00: les RR. PP. Oblats.

$5.00: Alex. Coutu.

$3.00: la famille F. Calvez.

$1.50: René Labous.

$1.00: J.-F. Girardeau, H. Kerbrat, Y. Abgrall; famille Hervé Delaronde; Pierre Combot, père; un ami; Yves Combot, J.-P. Derrien, J.-L. Derrien, Andrew Bruce; Dorothy et And. Wilson; Joseph Boucher; Mlle C. Derrien.

36 sous: Mlle Yvonne Abgrall.

25 sous: J.-B. Guiboche, G. Ducharme, G. Thériault; Mlle B. Coutu; Mlle B. Coutu; Mlle Alexandrine Lafond; Anonyme, Anonyme, Anonyme.

20 sous: Anonyme.

10 sous: Frank Guiboche; Mlle Alexina Colliou; Anonyme, Anonyme.

5 sous: Mme N. Sioux; Mme Flamant; Joseph Colliou.

Total: $35.00.

Lorette

Percepteurs: MM. A. Grégoire, U. Desorcy, M.-H. Marcoux; Mlles V. Lagimodière, Jeanne Bisier; M. Eug. McDougall.

$5.00: Dr Royal; RR. SS. de Saint-Joseph.

$3.00: M. l'abbé Saint-Amant, Alp. Grégoire.

$2.00: Marcien Arpin, Raphaël Arpin, Médéric Gendron; Mlles Constance et Yolande Gendron.

$1.00: F. Grégoire, Alf. Terrien, U. Desorcy, Osman Desorcy, Alf. Lagimodière, Oct. Saint-Amant, Alf. Cournoyer, R. Arpin, L. Lagimodière, E. Gauthier, H. Bissonnette, L. Desmarais, S. Mireault; Mme A. Manaigre; B. Gauthier, G. Manaigre, L. Marcoux; Mme O. Manaigre; Mme McDougall; Mme A. Dubuc; Jap. Manaigre, Art. Turcotte, M. Lagimodière, J.-V. Dufresne, J. Therrien, Arm. Marcoux; Mme Alp. Marcoux; Mme Geo. Roy; Mlle Estelle Boyer.

75 sous: Odule Ferland.

50 sous: J. Manaigre, A. Mireault, O. Landry, W. Lemire, R. Gendron, V. Trudeau, G. Berri, Ed. Richard, J. Jeanson, A. Manaigre, S. Ferland, Aug. Manaigre, J. Grassman, A. Adolphe, J. Brunelle; Mme D. Levasseur; Mlle Adrienne Grégoire.

40 sous: Mlle Lucienne Grégoire.

35 sous: Mlle Joséphine Grégoire.

30 sous: Eugène Cournoyer.

25 sous: J. Frappier, M. Landry, S. Jeanson, J.-S. Nault, I. Dugas; Mme Lebrun; H. Therrien, J.-B. Grégoire, O. Trudeau, J. Marcoux, L. Bourbonnière; Anonyme.

20 sous: Anonyme.

Total: $70.00.

Bruxelles

$2.00: M. l'abbé H. Heynen; RR. SS. Ursulines; J. Doyon.

$1.00: Jos. Mangin, F. Hacault, R. Simoens, P. Dubuc, N. Dubuc, Albert Simoens, Jean Hacault; Mme E. Mangin.

50 sous: Al. Mangin, André Marginet, H. McGraw.

40 sous: L. Mangin.

25 sous: H. Kentziger, R. Van de Vennet, T. Tack, Jos. Toner, J. Simoens, C. Adam; Mme Nerincks.

20 sous: H. Thouraud, R. Schumacker.

15 sous: G. Goddart.

Total: $18.00.

Saint-Pierre-Jolys

Percepteurs: MM. J. Tessier, Pierre Gagné, J.-E. Langelier, X. Joubert, A. Lambert, J. Laroche, N. Lacasse, Thomas Proulx, A. Lafrance, J. Desauiniers, J. Larivière, C. Dandenault, Lucien Hébert, Julien Saltel, C. Cahill, A. Massicotte.

$25.00: l'hon. Albert Préfontaine.

$10.00: M. l'abbé J.-A. Sabourin; Maison Saint-Joseph d'Otterburne.

$5.00: G. Renuart, Ad. Turenne, Ed. Préfontaine; RR. SS. Jésus-Marie; Amb. Joubert, Eug. Turenne, Ernest Hébert.

$3.00: J.-L. Tessier, A. Gélinas, Eusèbe Tétrault.

$2.00: Jules Couture, Emeri Turenne, J. Laroche, Emile Roy, Thomas Proulx, Pierre Gagné, J. Langelier, David Côté, Alp. Lambert, Eug. Ritchot, A. Caron, J.-E. Mulaire, J. Desharnais, J. Desauiniers, F.-X. Joubert, A. Genest, Pierre Rioux; Mme Ovide Préfontaine.

$1.50: J.-P. Gagné, Henri Hébert, Zép. Desharnais, A. Massicotte.

$1.00: Charlemagne Préfontaine; Mme D. Tessier; Mlle L. Balcaen; N. Lacasse, C.-H. Carrière, A.-A. Carrière, Lucien Gagnon, Alp. Roy, D. Joubert, T. Turenne, Jos. Curé A. Joubert A. Laroche, D.-A. Carrière, Alexis Carrière, H. Carrière, L. Turenne, P. Valois, A. Desharnais, Ed. Robidoux; Mme J. Robidoux; H. Hébert, Alex. Rougeau, Alf. Perrault, Ferd. Gagné; Mme A. Sicotte; J.-H. Rajotte, J.-N. Turenne; Mlle Hébert; Mlle Anna Audette; M. l'abbé Sénécal; J.-E.-A. Lapointe, J.-E. Lambert, J.-E. Saint-Laurent; Mme J. Mulaire; J.-L. Gagné, Jos. Fréchette, H. L'Heureux; Mme A. Chouinard; H. Lambert, G. Préfontaine, Ovila Desharnais; un paroissien; A. Mireault, Aimé Nault, J. Larivière, Jos. Lemire, A. Mouflier; Mme A. Hébert; Chs Dandenault, Lucien Hébert, H. Dandenault, Ovila Péloquin, Omer Chouinard, R. Beaupré, Am. Préfontaine, E. Robidoux; Mlle E. Gobeil; H. Robidoux, Anaclet Ruest, Philippe Ruest, Louis-Elie Carrière.

75 sous: Maurice Lambert.

50 sous: Pierre Proulx, Alf. Lasalle, Art. Lebleu, L. Lambert; Mme L. Lambert; Ernest L'Heureux; Mme A. Lavergne; Nap. Paradis, D. Lemire, J. Lebleu, P. Chenard, Ers Côté, Ed. Kleim, O. Guénette, R. Racine, A. Desaulniers, O. Carrière, J.-T. Carrière; Anonyme; P. Robidoux, Art. Fontaine, Jean L..., Ad. Lafrance, Alb. Lahaie, N. Nicolas; Mlle C. Desaulniers, Ad. Desaulniers, J.-B. Nault, A.-B. Nault, M. Clément, L. Larivière, H. Tétreault, Alb. Epinard, A. Elliot, M. Lacasse, J. Saltel, L. Joubert.

35 sous: Edouard Banville; Anonyme.

25 sous: Léopold Duclos, Aug. Rougeau; Anonyme; Mme M. Beauchemin; O. Dumont, A. Dumont, Louis Nicolas, C. Leblanc; Anonyme; Mlle H. Lebleu; M. Lamoureux, H. Desaulniers, Albert Chouinard, Edouard Elémond, E. Bérard, J. Champagne; Mme veuve Saint-Hilaire.

10 sous: Anonyme.

Total: $220.20.

VOLUME XIX WINNIPEG, MAN., MERCREDI 25 NOVEMBRE 1931 NUMERO 26

LA LIBERTÉ

Le grand obstacle à l'égalisation des conditions, c'est que nous ayons tous la passion de l'inégalité.
BRUNETIERE.

Le meilleur chef est celui qui, sans vains bavardages, veut le plus fortement et le plus longuement.
Georges CLEMENCEAU.

La Société Historique de Saint-Boniface

Pour plusieurs des lecteurs de la *Liberté* l'existence de la *Société Historique de Saint-Boniface* est peut-être une révélation. Beaucoup d'autres connaissent son existence, mais se demandent à quoi elle sert et ce qu'elle fait. Aux uns et aux autres un aperçu de ses trente années de travail, le plus souvent dans l'ombre, mais aussi à certains jours au grand soleil de la publicité, offrira sans doute quelque intérêt.

Le berceau de la Société a flotté sur les eaux du Lac des Bois. Il y a deux cents ans cette année que La Vérendrye fut chargé de découvrir l'Ouest canadien et qu'il se mit en route pour réaliser cette découverte. On savait qu'il avait commencé par construire trois forts: le fort Saint-Pierre en 1731, le fort Saint-Charles en 1732 et le fort Maurepas en 1734. Le premier et le troisième avaient été localisés. En 1902, les restes du fort Saint-Pierre étaient encore visibles dans une anse de la rivière La Pluie, à quelques arpents du lac du même nom. Le fort Maurepas, on le savait aussi, avait été placé presque vis-à-vis de Fort Alexandre, à quelques milles de l'endroit où la rivière Winnipeg se décharge dans le lac de ce nom. Mais où avait été construit le fort Saint-Charles, le plus précieux des trois, puisque ses ruines recélaient les restes des martyrs de la civilisation chrétienne et française de l'Ouest, les restes du P. Aulneau, jésuite, du fils aîné de La Vérendrye, et de dix-neuf Français?

Cinq ans après leur arrivée à Saint-Boniface, en 1890, les Jésuites avaient visité l'Ile au Massacre et y avaient érigé une croix en mémoire de leur frère massacré là, avec ses compagnons, par les Sioux en 1736.

* * *

En 1902, Mgr Langevin, l'archevêque patriote de Saint-Boniface, organisa une expédition dans le Lac des Bois pour essayer de découvrir le site du fort Saint-Charles. Il avait comme compagnons le R. P. Blain, S.J., trois Pères Oblats, M. l'abbé Béliveau et l'hon. Juge Prud'homme. Après avoir abordé à l'Ile au Massacre et s'être agenouillés au pied de la croix érigée en 1890, ils prirent à leur bord le chef indien Powassin, qui les guida là où il pensait, d'après la tradition conservée parmi les sauvages, qu'était le site du fort, sur la rive nord d'une anse du Lac des Bois. L'endroit correspondait assez exactement à la description des mémoires de La Vérendrye, il était à 21 milles de l'Ile du Massacre, et des fouilles sommaires révélèrent des indices qu'un fort y avait été construit. Une croix fut érigée sur ces ruines le 4 septembre.

En 1905, Mgr Langevin, accompagné de plusieurs membres de la *Société Historique* et de pèlerins, dirigea une deuxième expédition à l'Ile au Massacre. Une chapelle y fut construite, mais il n'en reste plus de vestiges. Elle a été emportée par les vagues ou par les hommes.

En 1907, une nouvelle expédition, encore dirigée par Mgr Langevin, se rendit au fort Saint-Charles présumé, à l'endroit visité en 1902. Cinq tentes l'abritèrent du 19 au 23 août et neuf messes y furent célébrées chaque matin. On fit des fouilles, qui se limitèrent à reconnaître quelques cabanes et le plan d'un fort. On repartit avec l'entente que les Jésuites, particulièrement intéressés à trouver les restes de leur frère, le P. Aulneau, continueraient les recherches l'année suivante.

Le 10 juillet 1908, remplis d'une absolue confiance en Dieu et de doutes sérieux sur leur bateau à gazoline, le *La Vérendrye*, neuf Jésuites partirent de Kenora au chant de l'*Ave Maris Stella*. Ils franchirent les 42 milles qui les séparaient d'*American Point* et y arrivèrent vers le soir. Après quelques recherches dans les sentiers explorés précédemment, ils en vinrent bientôt à la conclusion que les indications de Powassin manquaient de précision. Estropié par un coup de hache mal dirigé et forcé de demeurer sous la tente, le R. P. Paquin, le capitaine de l'expédition, étudiait les cartes et les textes maintes fois parcourus auparavant. Une lumière subite jaillit tout à coup dans son esprit et lui donna la conviction que le site du fort n'était pas sur la rive nord de l'anse, mais sur la rive sud.

Au retour de ses compagnons pour le dîner, il leur fournit des indications qui les conduisirent à une immédiate découverte du vrai site, à deux milles du campement. C'était un samedi, le 11 juillet. Le lundi suivant on se mit avec entrain à fouiller le sol, opération très ardue et rendue encore plus pénible par des nuées de maringouins. L'enthousiasme suppléa à l'entraînement et les excavations récompensèrent bientôt les chevaliers improvisés de la hache, du pic et de la pelle en mettant à jour de véritables trésors historiques. Le 17, vendredi, marqua le terme de cinq jours de rudes travaux. Le temps de la retraite annuelle était arrivé. Bien que désolés de laisser leur oeuvre à moitié accomplie, les fils de saint Ignace furent fidèles à la consigne.

Le R. P. Jacques Dugas, qui faisait partie de l'expédition et qui devait se signaler plus tard dans la découverte du site du martyre de saint Jean de Brébeuf et de saint Gabriel Lalemant, était alors recteur du Collège. Aussitôt la retraite terminée, il organisa une nouvelle expédition composée de sept membres, de M. l'abbé Béliveau, représentant de Mgr Langevin alors en Europe, de l'hon. Juge Prud'homme et de cinq Jésuites, dont les RR. PP. Paquin et Blain. Le 4 août le *La Vérendrye* se dirigea de nouveau vers le fort Saint-Charles, ayant à son bord ceux qui eurent la consolation de continuer les fouilles et d'achever la découverte avec le succès que l'on sait.

* * *

Enthousiasmés par leur découverte présumée, les explorateurs de 1902 organisèrent, à bord de leur bateau, la *Société Historique de Saint-Boniface*. Mgr Langevin en fut élu président, M. l'abbé Béliveau trésorier et M. le Juge Prud'homme secrétaire. Les quatre autres compagnons de voyage, le R. P. Blain, S.J., les RR. PP. Beaudin, Cahill et Thibaudeau, O.M.I., participèrent de droit au titre de membres fondateurs.

La Société ne pouvait naître sous de meilleurs auspices. Elle se proposa dès lors de recruter d'autres membres parmi l'élite de notre population, de poursuivre l'étude du passé et la recherche des lieux historiques. Le 5 janvier 1903, à une réunion tenue à l'Archevêché, elle s'adjoignit un certain nombre d'amis et fit l'ébauche d'une constitution.

Le 14 octobre 1907, la Société fut incorporée par lettres patentes émises sous le grand sceau de la province du Manitoba avec de très amples pouvoirs. Ces lettres contenaient les noms de quinze membres.

L'organisation définitive, avec adoption de règlements, ne fut faite que le 29 mai 1909. C'était peu après la glorieuse découverte, toute à son crédit, des ossements recherchés par elle avec tant d'ardeur et de constance, découverte qui eut un grand retentissement dans tout le Canada et même aux Etats-Unis. On avait constaté, non sans surprise, que le site du fort Saint-Charles, par un caprice de frontière dû à une étonnante concession de l'Angleterre en 1818, était en territoire américain. Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, grand ami de l'archevêque de Saint-Boniface, n'avait pas manqué de s'en réjouir et de taquiner aimablement son collègue canadien. La fierté patriotique de celui-ci prit sa revanche en achetant le double site de l'Ile au Massacre et du fort Saint-Charles. Le premier fut acquis en 1911. Il comprend 66 acres de rochers, en territoire bien canadien. L'acquisition du second fut plus difficile. Les négociations durèrent cinq ans. Le propriétaire en réclama d'abord un prix exagéré. Comme personne ne manifestait l'intention de se porter acquéreur de ce coin de terre perdu dans le Lac des Bois, il consentit, après ce délai, à accepter une offre raisonnable. En toutes ces négociations, Mgr Langevin fut assisté par la *Société Historique*, dont les membres lui prêtèrent leur concours pour arpenter le terrain, localiser d'une manière précise le site du fort, en dresser le plan, etc.

Devenu possesseur du terrain, Monseigneur voulut y retourner pour en prendre définitivement possession. Il organisa un nouveau pèlerinage. Le 17 juillet 1914, il eut la consolation d'offrir le Saint Sacrifice à l'endroit même où le P. Aulneau avait célébré sa dernière messe 178 ans auparavant. Il y prononça une émouvante allocution. Il rappela que le fort Saint-Charles se trouvait sur la frontière des Etats-Unis et du Canada comme pour marquer que l'évangélisation des Jésuites français s'étendait à toute l'Amérique du Nord. Depuis ce temps, ajouta-t-il, le pays a changé plusieurs fois de drapeau, mais l'oeuvre de Dieu domine les vicissitudes du temps et de la politique humaine. Ce fut la dernière visite du grand archevêque au fort Saint-Charles. Sa carrière touchait à sa fin. Il ne put exécuter le projet qu'il avait formé d'y construire une chapelle. Seule une croix marque aujourd'hui le site de cet ancien et glorieux fort. Les Jésuites du Collège de Saint-Boniface, qui passent leurs vacances dans l'île Aulneau, près de Kenora, y vont en pèlerinage chaque été et relèvent ou renouvellent cette croix quand ils la trouvent par terre.

Le cadre de cet article ne permet pas d'insister sur les précieux ossements tirés des ruines de ce fort et emportés au Collège de Saint-Boniface en 1908. On sait que l'incendie du 25 novembre 1922 les a consumés, mais des fragments en ont été recueillis dans les cendres du Collège. La *Société Historique* conserve pieusement ces fragments. Elle en fera peut-être un jour des reliquaires patriotiques ou les déposera dans le socle du monument La Vérendrye.

* * *

Reprenant un projet cher à Mgr Taché — projet auquel il avait tenté de donner un commencement de réalisation en 1877 et en 1886 — la *Société Historique* lança, le 1er février 1912, un vibrant appel à la générosité du public dans le but de recueillir les fonds nécessaires à l'érection d'un monument au découvreur de l'Ouest canadien à Saint-Boniface. Cet appel trouva un écho unanime et empressé dans toute la presse française du Canada et des Etats-Unis. Suspendue par la grande guerre, la souscription n'a pas été reprise, mais elle le sera un jour. En attendant, le temps apporte la sienne. La somme prélevée, placée à intérêt composé, s'élève présentement à sept mille piastres. Inutile d'ajouter qu'elle forme un capital inaliénable et intangible.

* * *

Fondée la même année que les *Cloches de Saint-Boniface*, la *Société Historique* s'est surtout servie de cet organe de l'Archevêché pour y consigner ses faits et gestes et pour y publier de nombreux documents historiques. Cette revue contient l'histoire de ses premières années d'existence, car elle n'a commencé à tenir des minutes de ses réunions et de son travail qu'en 1909. La glorieuse découverte de 1908 parvint à la connaissance du public par la voix des *Cloches* et par la plume de son historiographe attitré, son président actuel, l'hon. Juge Prud'homme, successeur de Mgr Langevin à cette fonction. En 1911, elle reprit ce compte-rendu des *Cloches* et y joignant le récit anglais de la découverte dû à la plume du R. P. Julien Paquin, S.J., elle en fit son premier *Bulletin officiel*, qui contient aussi des documents précieux — précédemment publiés dans les *Cloches* — trouvés par M. Léopold Leau dans les archives parisiennes et jusqu'alors inédits, se rapportant à la découverte de l'Ouest.

En 1912, son deuxième *Bulletin* réimprima l'introuvable *Relation de Monsieur Jérémie*, qui avait pris part à plusieurs expéditions dans la Baie d'Hudson, sous les ordres d'Iberville.

En 1913, elle publia le précieux trésor inédit des *Lettres de Mgr Provencher aux Evêques de Québec*. En 1914, elle livra au public *l'Itinéraire du voyage de l'abbé Belcourt à la Rivière Rouge en 1831*. En 1915, elle publia un *Rapport de Mgr Taché adressé en 1888 aux Directeurs de la Propagation de la Foi* et réimprima un important article du R. P. T.-J. Campbell, S.J., de New-York, intitulé: *Out of the Grave: The Discovery of Fort St. Charles*. En 1916, elle publia en anglais la seconde édition de la *Vie de La Vérendrye* par son président, l'hon. Juge L.-A. Prud'homme, ouvrage qui a tant contribué à faire connaître le découvreur de l'Ouest au public anglais du Canada, des Etats-Unis et même d'Europe. Ce *Bulletin* est toujours en constante demande. Un grand nombre de sociétés et de bibliothèques historiques, non moins que beaucoup de fervents de l'histoire, l'ont demandé.

C'est grâce à de généreuses allocations du gouvernement de la province, reçues de 1909 à 1916, que la Société put solder les frais de ces diverses publications. La cessation de l'allocation explique celle des publications. La Société a pour seule ressource le maigre revenu de la vente, à prix modique, des *Bulletins* mentionnés.

* * *

La Société choisit ses membres parmi l'élite de la population. Sénat et académie en son genre, elle appelle dans son sein ceux dont la position sociale, les travaux et surtout l'intérêt aux choses de notre histoire, peuvent l'aider dans la poursuite de ses fins. Jusqu'ici, 95 membres ont été élus par elle et ont tenu à honneur d'accepter cette élection. Pour ne rappeler que quelques noms parmi les disparus, déjà au nombre de 45, nommons: Sir Joseph Dubuc, les honorables sénateurs Bernier et Larivière; NN. SS. Ritchot, Dugas et Cloutier, P.A., V.G.; les RR. PP. Dandurand, Cahill, Lacasse, Gladu, Portelance, Allard, Camper, O.M.I.; les RR. PP. Hudon, Blain, Drummond, Dugas, Filiatrault, S.J., anciens recteurs ou professeurs du Collège; MM. les abbés Giroux, Kavanagh, Fillion, Messier, Jolys, ainsi que deux historiens de marque: M. l'abbé Georges Dugas et M. Edouard Richard.

Denys LAMY.

Alliance Française

AU MAROC

Mme R. Lacher, une jeune Suissesse de Winnipeg, a rendu compte fort agréablement, devant les membres de l'Alliance Française, d'un voyage au Maroc qu'elle a fait au cours de l'année. Elle ne s'est pas contentée d'un simple itinéraire; en décrivant ce pays si pittoresque, en donnant un aperçu de son histoire et de ses moeurs si curieuses, elle nous a fait connaître un peu de l'âme marocaine.

La conférencière a commencé par rendre hommage à Charles de Foucauld, qui fut en 1883 le premier explorateur du Maroc et semble avoir donné comme but à sa vie d'ouvrir cette région aux Français. Devenu le Père de Foucauld, il devait mourir en 1916, en plein Sahara, assassiné par des Touaregs soulevés contre la France.

Le Maroc d'aujourd'hui est vraiment l'oeuvre du maréchal Lyautey, qui l'a conquis plus par le coeur que par les armes. Il a respecté les moeurs et la religion des indigènes, tout en créant dans ce milieu une vie intense et moderne. Il y a vingt ans, le Maroc était un pays plein de mystère, jugé pauvre et peu intéressant; en moins de quinze ans, on l'a ouvert au monde civilisé, on l'a rendu habitable et productif, tout en lui gardant son ancien cachet. De grands ports ont été creusés, où l'on peut voir d'immenses transatlantiques et tout à côté des barques indigènes. On a construit des pistes que sillonnent des autocars puissants, tandis que les anciens chemins de caravanes sont toujours fréquentées par des théories de chameaux et de bourriquets. A côté d'édifices modernes, de théâtres illuminés, il n'est pas rare de voir des charmeurs de serpents ou des marabouts en prières.

Tanger, c'est la porte du Maroc, — grande ville internationale, mais avant tout arabe, à cheval sur deux mers. Marrakech, au sud, est une autre cité très pittoresque qui a conservé son grand prestige d'autrefois. Fez, admirablement située, est la ville sainte et intellectuelle. Son Université y attire de nombreux étudiants qui passent quinze, vingt années, — parfois toute une vie, — à l'étude du Coran. C'est aussi la ville élégante qui donne le ton au reste du pays.

L'islamisme, auquel adhèrent les Marocains, n'est pas seulement une religion; c'est une civilisation à part. Le Coran est à la fois la Bible, l'Evangile, le code civil, le code pénal et la constitution du pays. Il n'y a pas de clergé; tous les fidèles sont égaux et chacun est son propre prêtre. Quelle que soit la force de la foi musulmane, de nombreuses superstitions païennes subsistent. Les missions catholiques du pays sont confiées aux Franciscains, mais on sait que les conversions sont rares parmi les disciples de Mahomet.

Les Marocaines portent le voile. L'homme est le maître absolu, celui qui commande et que l'on sert. Il méprise les femmes, mais respecte sa mère. La femme mariée conserve la jouissance de sa fortune personnelle et c'est le fiancé qui apporte une dot.

Lyautey a tenu à conserver au pays son caractère primitif et il y a réussi. La vie arabe et berbère demeure aujourd'hui telle qu'il y a dix siècles. Pour faciliter cette conservation, les villes nouvelles sont bâties assez loin des anciennes. Le sultan détient la même autorité qu'autrefois. On n'a pas brisé les cadres anciens, on s'est contenté d'y glisser la collaboration française. La justice est rendue par les cadis, nommés par le sultan.

En terminant, Mme Lacher raconte deux de ses expériences personnelles: une réception à la table d'un chef indigène et une visite dans un harem à l'occasion du mariage d'une jeune fille de douze ans, — deux scènes excessivement pittoresque qui ont vivement intéressé l'auditoire.

Miss D.-J. McManus, dans un excellent français, a remercié la conférencière.

Cette soirée était sous le patronage du comité des dames de l'Alliance Française et fut présidée par Mme C. Minvielle. Le programme musical avait été confié à Mme E.-T. Etsell et nous avons eu le plaisir d'entendre les artistes suivants: M. Brodeur (chant), "Adamastor, roi des vagues profondes", de l'Africaine (Mayerbeer) et le "Veau d'or", de Faust (Gounod), au piano M. Franz Niermieir; Mlle Annette Dostert (piano), "Polonaise en mi majeur" (Listz); quatuor Palmason (Palmi Palmason, Pearl Palmason, Franz Niermieir et Henri Benoist), "Interlude in modo antico" (Glazounow), "An Old Castle" (Mousorfsky) et "Molly on the Shore" (Percy Strainger).

FANTASIO.

"Le véritable visage de la province de Québec"

Tel est le titre de la conférence que M. Séraphin Marion, d'Ottawa, donnera dans plusieurs villes de la province d'Ontario. Il donnera ces conférences devant des clubs d'Anglo-Saxons.

C'est la troisième année consécutive que M. Marion entreprend une tournée de ce genre à la demande du "Canadian Club". Il y a deux ans, il donna une série de conférences dans l'Ouest canadien, et l'an dernier, dans les Provinces maritimes.

Familles parlementaires

L'Angleterre seule offre ce curieux spectacle de familles engagées jusqu'au cou dans la politique.

Chez les Lloyd George, le père, le fils et la fille se sont battus comme en 1929 pour faire triompher les couleurs libérales. Ramsay MacDonald, avec l'inséparable Miss Ishbel, a fait campagne pour son "gouvernement national" et il a eu la joie de voir son fils Malcolm adopter son programme d'union sacrée. Arthur Henderson et son fils ont tenté de sauver la pure doctrine du "Labour Party". Seul, M. Baldwin a eu la tristesse de constater, cette fois, comme aux élections précédentes, que son fils Oliver est et reste de l'autre côté de la barricade. Le jeune homme, plus que jamais hostile à l'idéal conservateur de son père, est demeuré travailliste pur sang, travailliste hendersonien... Dans la période de fièvre électorale, le home du chef du parti unioniste (ô ironie de l'épithète!) doit manquer d'union.

Un super-transatlantique

Les chantiers de Saint-Nazaire, en France, poursuivent avec activité la construction du "Super-Ile-de-France" qui fut mis en chantier le 26 février dernier. Tout en ne cessant pas un seul jour de travailler à ce gigantesque paquebot, ce n'est qu'en mai 1934, au plus tôt, que l'on peut prévoir sa mise en service.

On ne peut pas, en effet, construire plus vite un paquebot de 70,000 tonnes qui aura plus de 950 pieds de longueur et plus de 100 pieds de large, et dont les flancs pourront contenir 2,000 passagers.

Parmi les caractéristiques du "Super-Ile-de-France", il convient de signaler la cuisine, la plus grande de toutes celles qui ont jamais été installées sur un bateau et qui contiendra le plus gigantesque fourneau du monde.

CHRONIQUE MUSICALE

L'oratorio "Jeanne d'Arc"

Franc succès remporté par la Chorale du Sacré-Coeur dans l'oratorio "Jeanne d'Arc", dimanche soir, à l'église du Sacré-Coeur. Cette oeuvre lyrique de E. Wambach, riche en beautés musicales, a été pour les auditeurs ravis un délice de la première à la dernière note. Tout fut rendu d'une façon vraiment remarquable par l'ensemble des participants. La voix chaude et nuancée de Mlle Yvonne Thibault, dans le rôle de la récitante, le timbre cristallin de Mme Elisa Brault-Muller dans celui de Jeanne d'Arc, nous charmèrent tour à tour. MM. Lucien Glénat et J.-E. Perras remplissaient les rôles de S. Michel et du juge; Mme Georges Laflèche et Mlle Yvette Sala, ceux de sainte Catherine et sainte Marguerite. M. Honoré Laflèche fut le soliste de la "Marche de Jehanne". Chacun était en voix et l'on a pu constater une fois de plus que les talents ne manquent pas chez nous.

Sans doute, la préparation d'une telle oeuvre demande beaucoup d'efforts; il faut surmonter des difficultés, multiplier les répétitions, sacrifier ses loisirs, mais le résultat en vaut bien la peine.

Une courte allocution du R. P. Porcheron, S.J., expliquait chaque partie du poème. Ce fut parfait et pour le fond et la forme. Le R. P. Porcheron est un conteur merveilleux.

Trois tableaux: Jeanne bergère, Jeanne devant le juge, le Bûcher, sous la direction de M. Arthur Boutal, firent l'admiration du public émerveillé. Mme Camille Robillard représentait Jeanne.

M. Maurice Prud'homme interpréta brillamment "Lotus Land", de Cyril Scott; pièce fantastique aux sonorités très belles.

Mlle Alberta Bernier, au piano, et M. Maurice Prud'homme, à l'orgue, furent des accompagnateurs parfaits et contribuèrent beaucoup à la bonne exécution générale.

Suivit ensuite la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Mlles Thibault, Rosa Genthon et Léone Bourbonnais, MM. Glénat et Perras étaient les solistes. Ce programme de musique religieuse fut exécuté avec beaucoup de grâce.

Aux éloges que nous adressons de tout coeur à M. J.-A. Hébert, directeur de la Chorale, nous ajoutons nos félicitations pour les membres de la Chorale qui ont assuré par leur dévouement le succès de cette belle entreprise.

MUSICA.

Un prêtre peut-il être avocat?

Lille. — Me Robert Staht, avocat lillois, vient d'entrer au Grand Séminaire. Agé de 36 ans, Me Staht est inscrit au barreau depuis le 27 juillet 1914, mais ne commença à plaider qu'après la guerre. Il s'occupait tout particulièrement de l'enfance abandonnée et malheureuse et était secrétaire général de l'oeuvre des enfants moralement abandonnés et libérés du Nord, oeuvre qui possède un établissement refuge au Buisson.

Or, entrant au Séminaire, Me Staht reste inscrit au barreau de Lille et une question se pose: Y a-t-il incompatibilité absolue entre la mission sacerdotale qu'il va remplir et la profession d'avocat?

Les controverses sont nombreuses à ce sujet. Et à l'évêché, on déclare que Me Staht étant laïque jusqu'à son ordination, aucune décision ne peut être prise en ce qui concerne sa qualité d'avocat, et on laisse entendre que le cardinal évêque de Lille ne lui interdirait pas de plaider pour les nobles causes dont il s'occupe.

D'autre part, au Palais, on approuve le vote du Conseil de l'Ordre qui a décidé, à une grosse majorité, qu'il n'y a pas lieu de rayer Me Staht de la liste des avocats.

Les ravages du doryphore en France

Paris. — On estime que les cultivateurs français ont perdu près de 60 millions de dollars sur leur récolte de pommes de terre, par suite des déprédations causées par le doryphore, ou hanneton du Colorado, qui a fait son apparition en France peu de temps après la guerre.

Cet insecte s'est propagé à une trentaine de départements et menace de s'étendre à toute la France. Une loi a été passée en 1929, autorisant la création d'organisations ayant pour but de lutter contre les insectes nuisibles, mais elle n'a jamais été appliquée contre le doryphore.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Organe de l'Union régionale de Saint-Boniface
Piété — Etude — Action
Directeur: ROLAND COUTURE

FEDERATION

Dans un mémoire sur les "*Orientations Nouvelles*", le Comité central a exposé les besoins de notre jeunesse et les moyens de lui venir en aide. Depuis le congrès général tenu en juin dernier, plusieurs groupements de jeunesse ont donné leur adhésion au mouvement et tout laisse prévoir que d'autres suivront.

L'expérience et la force des choses nous enseignent que l'A.C.J.C. ne peut pas, à elle seule, embrigader toute la jeunesse. C'est pourquoi, tout en élargissant ses propres cadres, elle veut travailler, en harmonie avec les autres associations de jeunes, à unir toutes les forces par la *Fédération Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française*, pour lui procurer le développement physique, professionnel, intellectuel et moral dans un esprit catholique et social. Une étude attentive du tableau schématique contenu dans le *Mémoire*, fera comprendre son organisation. Ce n'est pas une fédération générale des oeuvres catholiques que l'A.C.J.C. veut fonder. Ce serait hors de son rôle; son champ d'action doit plutôt se limiter à la jeunesse. Les acéjistes auront assez à faire, dans l'avenir prochain, en contribuant, dans leur milieu, au groupement des jeunes de leur âge. Ce n'est pas non plus une fédération de l'A.C.J.C. qu'on établit. Il ne faut confondre ni les termes, ni les sociétés, car il ne s'agit pas de fusion, mais d'union.

Que deviedt notre Association dans ce nouveau projet qui déjà se réalise? La réponse se trouve dans la brochure déjà mentionnée. Elle peut et doit en devenir l'âme, car ses cercles sont les organismes les plus aptes à former des chefs et des collaborateurs. Cependant, il ne faut pas l'oublier, l'A.C.J.C. n'a aucun droit de plus que toutes les autres associations de jeunesse d'aspirer à la main-mise sur la fédération. Un certain droit d'aînesse et l'exemple des associations-soeurs, dans d'autres pays, peuvent lui constituer une excuse qui lui permette de tendre la main, la première, pour l'union cordiale de toutes les jeunesses.

C'est pour cela qu'elle convie tous les groupements de jeunesse dans cette fédération dont le double idéal peut se résumer en ces mots: "*le culte de la foi catholique et l'amour de la patrie canadienne*".

Brunelle LEVEILLE,
Secrétaire régional.

Cercles de l'Union Régionale de Saint-Boniface

Béliveau, Vassar; Saint-Joseph, Fannystelle; Langevin, Sainte-Anne-des-Chênes; Saint-Hyacinthe, La Salle; La Vérendrye, Saint-Boniface; Paré, Saint-Norbert; Provencher, Saint-Boniface; Ritchot, Saint-Boniface; Sacré-Coeur, Winnipeg; Saint-Adolphe; Sainte-Agathe; Saint-Antoine, Aubigny; Saint-David, Saint-Jean-Baptiste; Saint-Malo; Saint-Norbert, Letellier; Saint-Pierre-Jolys; Cercle de Laurier; Cercle de Notre-Dame-de-Lourdes; Hugonard, Willow Bunch (Sask.); Cercle de Sainte-Geneviève (en formation).

NOTES

Un culte à développer chez les acéjistes: celui de la valeur personnelle.

Les acéjistes doivent se pénétrer de l'esprit de l'Association et comprendre ce qu'elle est: une oeuvre de formation et d'apostolat, et ce que cela comporte.

Tous les acéjistes qui peuvent commodément s'y rendre sont invités à la cérémonie d'affiliation solennelle de l'Avant-garde Saint-Jean-Berchmans, au Collège, le 26 novembre, à 7 h. 45.

Quelques moyens d'entretenir la vie dans nos Cercles

Notre association, au cours de la dernière année, a fondé plusieurs cercles dont la plus grande partie sont des cercles ruraux. Il nous faut à présent entretenir la vie dans ces cercles, en offrant aux nouveaux membres un programme d'études qui soit à leur portée et qui réponde aux besoins de leur paroisse.

C'est là notre but ultime: développer chez nos jeunes une mentalité acéjiste par la mise en pratique de la devise: "Piété, Etude, Action".

Pour atteindre ce but que nous nous proposons, il nous faut de toute nécessité grouper notre jeunesse par des liens très intimes et très solides.

L'imposition d'un programme d'études, fût-il des plus intéressants et des mieux appropriés, faite à des jeunes gens des mieux disposés mais non préparés à le recevoir, est sans contredit une tâche très difficile, et le groupement par le seul attrait d'une étude commune est peut-être douteux, et il importe que nous nous en rendions bien compte.

Pour faciliter ce groupement et pour développer l'intimité qui doit régner entre nos membres, il est nécessaire tout d'abord d'avoir un local bien aménagé, où les membres aient libre accès.

En second lieu, il semble bon que les membres puissent trouver dans ce local ou ailleurs, des amusements de nature sportive et récréative, car il nous faut, pour gagner les jeunes, joindre l'utile à l'agréable, si nous voulons que ces jeunes restent dans nos rangs.

L'organisation de ces jeux devrait être étudiée et dirigée par l'exécutif de nos cercles, avec le concours de l'aumônier.

Ces amusements auront pour effet immédiat de grouper nos jeunes en leur apprenant à se mieux connaître et à s'apprécier davantage, et du même coup, on les empêchera d'aller chercher ailleurs ce qu'ils ont droit de trouver chez eux

Nous aurons là un moyen efficace, croyons-nous, un moyen assez efficace d'attirer les jeunes, de les retenir parmi nous, et de leur infuser à dose mesurée l'amour de l'étude, qui restera quand même le but principal de notre association.

Officiers

(Suite)

Cercle Saint-Pierre-Jolys

Président, Georges Ritchot; secrétaire, Xavier Chouinard.

Cercle Saint-Norbert

Président, Isidore Bouchard; secrétaire, Philippe Ayotte.

Cercle Sainte-Agathe

Président, Léo Péloquin; secrétaire, Maurice Lemoine.

Cercle Sacré-Coeur

Président, Brunelle Léveillé; secrétaire, Maurice Prud'homme.

Chronique des Cercles

Les cercles sont à la besogne. Tous ont eu leurs élections et se sont lancés de nouveau dans l'étude et l'action. L'A.C.J.C. a accompli et accomplit actuellement un beau travail au Manitoba, mais le champ est si vaste, hélas! sa tâche n'est pas finie. Les anciens de l'A.C.J.C. ont la consolation de voir grandir le nombre d'ouvriers, le nombre des lutteurs; les jeunes membres sont pleins de bonne volonté et suivent les conseils des anciens afin de conserver à notre Association son caractère, sa réputation.

Je résume les rapports que j'ai sous la main:

Paré, de Saint-Norbert

Il est un des nouveaux-nés de l'A.C.J.C. Sous la sage direction de son aumônier il fait un excellent travail. Il a déjà son avant-garde. Aux trois dernières réunions on a traité du R. P. Pro, S.J., sa vie et son martyre, de l'efficacité et de la manière d'accomplir du travail au cercle.

Il y aura réunion des cercles de l'A.C.J.C. du Manitoba, à Winnipeg, le vendredi 11 décembre 1931, à 8 h. précises. Aumôniers, acéjistes et avant-gardistes des groupes anciens, nouveaux ou en formation, sont invités à y assister. L'assemblée se tiendra dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, coin des rues Lydia et McDermot.

Saint-Pierre

Un nouveau comité a été choisi et l'année s'annonce fructueuse. M. l'abbé Senécal offre aux membres de leur montrer le chant religieux. Outre le sujet général proposé par le comité régional sur le "communisme", le cercle étudiera l'horticulture. Le cercle a reçu la visite des membres du Comité régional.

Sacré-Coeur

L'année 1931-32 débute par l'admission de six nouveaux membres. Le cercle a sa chronique habituelle et sa lecture spirituelle. Le président du cercle, M. B. Léveillé, explique aux membres le contenu du mémoire sur les orientations nouvelles.

Sainte-Anne

M. l'Aumônier exhorte les membres au travail. M. le président du cercle, Félix Roque, explique aux membres ce qu'il attend d'eux. L'ouvrage sera distribué cette année, dit-il, pour que chaque membre trouve au sein du cercle sa formation. Le camarade A. Boucher parle de l'étude à l'A.C.J.C.

Provencher

Le camarade président du cercle intéresse tous les membres avec une causerie sur le communisme, sa doctrine, son but, ses conséquences. Les discussions suivent de près la causerie. La vie de Louis Riel est un autre sujet traité au cercle ainsi que "la crise actuelle", exposition et les causes.

La Vérendrye

Les membres du Cercle La Vérendrye ont le plaisir d'entendre le camarade C. Fournier dans un récit de son voyage dans l'Est. Le conférencier donne ses impressions du Congrès de Québec et commente sur l'achat de la Palestre. "L'Association des Canadiens français du Manitoba" est traité par le président même de cette association. M. C. Prud'homme explique le communisme et sa doctrine.

Les rapports ne montrent-ils pas que les cercles du Manitoba sont actifs? Les autres cercles de la région travaillent aussi, mais le chroniqueur n'ayant pas de rapports d'eux, il ne peut pas donner quelque chose de défini à leur sujet, cette fois, mais il espère qu'il aura de leurs nouvelles pour la prochaine page de l'A.C.J.C.

SAVEZ-VOUS QUE...

Le camarade Emile Désorcy, aujourd'hui secrétaire du Cercle Langevin, était membre du Cercle Provencher en 1911.

L'Union régionale du Manitoba a fêté le vingtième anniversaire de l'A.C.J.C. par un banquet, le 17 juin 1924.

Une retraite fermée eut lieu à la Trappe pour les acéjistes du 6 au 9 décembre 1921, prêchée par le R. P. J.-B. Sauvé, S.J.

Le sixième congrès régional fut tenu à Saint-Jean-Baptiste les 12 et 13 juin 1926.

Les Cercles Saint-Pierre-Jolys et Ritchot furent affiliés en 1925.

NOS AVANT-GARDES

Dorénavant, mes chers amis des avant-gardes, vous aussi, comme vos plus grands frères des cercles, vous aurez votre "Coin" dans la Page de l'A.C.J.C.

Nul doute que vous accueillerez cette nouvelle avec plaisir. Vous vous sentiez, peut-être, un peu isolés jusqu'à aujourd'hui. Eh bien! nous voulons que dans la grande famille acéjiste, vous soyez les plus aimés, ceux que notre Association entoure de ses plus tendres sollicitudes. Nous désirons vous faire connaître les autres avant-gardes, l'intéressant travail qu'elles font, de même que notre belle association et toutes les espérances qu'elle fonde sur vous. Et par dessus tout, nous voulons vous aider, vous stimuler à devenir dans votre avant-garde des membres modèles qui donneront le bon exemple toujours et partout, dans la famille, en classe, à l'église, dans la rue.

Au Manitoba

Vous ne saviez pas, peut-être, qu'il y avait plusieurs avant-gardes dans la province. En effet, il y en a six: Saint-Jean-Berchmans, au Collège, Sainte-Agathe, Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre et Letellier. Souhaitons-le, avant longtemps nous aurons le plaisir de vous présenter de nouveaux groupes.

Sainte-Agathe

Elle est très vivante, l'avant-garde de Sainte-Agathe. A la réunion du dimanche 25 octobre, une vingtaine de membres étaient présents. Bravo, mes amis, vous faites un superbe travail: conservez votre ardeur et allez toujours de l'avant. Nous avons grandement besoin d'apôtres comme vous.

* * *

A notre prochaine page, nous donnerons des nouvelles de nos autres groupes de jeunes.

* * *

Rappelons-nous que la prière est toute-puissante. Prions pour notre avant-garde, pour toute l'A.C.J.C.

Raymond BERNIER.

Visite des Cercles

Le Comité régional ne flâne pas, et encore moins les cercles.

Le R. P. Faure, S.J., aumônier régional, le président, M. Camille Fournier, et quelques membres du Comité, ont visité les Cercles Saint-Hyacinthe, de La Salle, Saint-Malo et Saint-Pierre. Enthousiasme et réception chaleureuse partout. Nos acéjistes ont un esprit excellent. Ils sont tous ardemment à l'oeuvre et tout fait présager une année des plus consolantes.

LE PRÊTRE

Ce qui suit est la substance d'une causerie donnée récemment au Collège de Saint-Boniface par le R. P. Muller, S.J., missionnaire de Chine:

Le prêtre, mes amis, c'est quelque chose de bien drôle, de bien paradoxal, tout comme Notre-Seigneur son Maître. Notre-Seigneur était Dieu, et cependant il voulut avoir toutes les faiblesses de l'homme, le péché excepté. Il a même passé pour fou, et il est mort comme un scélérat, pendu à une croix. Il venait fonder une religion, et il choisit pour l'aider à accomplir son oeuvre, des ignorants, des humbles, des hommes sans influence, des hommes qui en certaines circonstances perdront complètement la tête, comme saint Pierre leur chef. Et il ne s'est pas contenté d'en appeler à sa suite, de son vivant; il en appelle encore tous les jours, et tous les jours il reçoit de nouvelles recrues. Et qui sont ceux qui répondent ainsi à cet appel? Ceux-là, ce sont des prêtres... le prêtre.

Pourquoi ai-je dit que le prêtre est un être paradoxal? C'est que le prêtre est un homme comme un autre, qui a un coeur comme vous et moi, et qui pourtant est capable de tout quitter, sa famille, sa mère, ses amis, son pays même et tout ce qu'il aime pour aller vers des gens qu'il ne connait pas; pour se dévouer pour des gens qui n'auront le plus souvent pour lui que de l'ingratitude ou de la froideur, et qui souvent iront jusqu'à penser que le prêtre leur doit les services qu'il leur rend. Le prêtre est donc cet homme que l'on aime quelquefois, que l'on hait souvent, et qui cependant, malgré bien des souffrances physiques, morales, spirituelles, ne cesse d'aimer les âmes qui lui sont confiées et de travailler à leur bien, pour l'amour de cet Etre si méconnu ou si mal connu, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

C'est encore cet amour de Notre-Seigneur qui poussera le prêtre à demander ou à accepter la dure besogne du missionnaire.

Ici, mes amis, il ne faut pas se faire d'illusions. Il n'est pas toujours nécessaire de traverser mers et continents pour trouver de véritables missionnaires. Des missionnaires, mais vous en avez chez vous, ici dans votre Manitoba, dans votre diocèse. Ne sont-ils pas véritablement missionnaires, ces prêtres, ces curés qui, en plus de leur paroisse, ont à desservir quatre, cinq, parfois même dix postes éloignés? Ne ressentent-ils pas quelque chose des souffrances morales du missionnaire, ces prêtres qui vivent parfois au milieu de l'indifférence coupable de leurs chrétiens, et n'ont jamais ou presque jamais l'occasion de constater le bien qu'ils font? Oui, mes chers amis, vous avez au milieu de vous de véritables missionnaires. Mais ils sont si peu nombreux!...

Si nous comprenions tout ce que nous devons au prêtre, nous, Canadiens, si nous réalisions que c'est à lui que nous devons probablement les plus belles qualités de notre race puisque c'est le prêtre qui a fait le Canada français, puisque c'est lui qui a présidé au développement de la colonie naissante, quelle reconnaissance ne lui vouerions-nous pas, de quel amour ne le poursuivrions-nous pas!

Et ce que le prêtre a été pour nous, il l'a été, il l'est encore aujourd'hui pour un grand nombre de peuples. Les persécuteurs de l'Eglise l'ont bien compris; et ces gens-là sont logiques dans leur haine de l'Eglise quand, au début de chaque nouvelle persécution, ils mettent la main sur les prêtres pour les exiler ou les envoyer à la mort. Rappelez-vous les événements récents qui se sont passés en Russie, au Mexique, et plus récemment encore dans la catholique Espagne!

Tant que nous garderons au Canada le respect du prêtre, il n'y aura pas de danger pour notre survivance religieuse et nationale; mais le jour où nous perdrons ce respect, gare à nous!

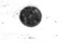
Ce jour, j'en ai la ferme confiance, est encore très loin, parce que tous nous comprenons l'éminente dignité du prêtre, lui qui chaque matin tient entre ses mains le corps de Notre-Seigneur, et qui, par une seule parole le fait descendre au milieu de nous; lui qui, par un privilège incompréhensible pour quiconque n'a pas la foi, a le pouvoir de pénétrer dans les âmes, de sonder les coeurs, pour leur apporter les consolations de son saint ministère!

Et si vous comprenez bien ce que le prêtre a été pour vous jusqu'ici, et tout ce qu'il continue d'être tous les jours comme représentant de Dieu sur terre, comme dispensateur des sacrements, comme médecin des âmes, comme consolateur des affligés, je n'aurai aucune peine à vous démontrer que le prêtre est un être absolument nécessaire, aujourd'hui comme hier et comme demain, et que, puisqu'il est si nécessaire, il est de votre devoir de veiller à ce qu'il y ait toujours dans l'Eglise, un nombre suffisant de ces prêtres, ici dans votre diocèse d'abord, puis dans l'Eglise tout entière.

Mais j'en entends plusieurs, je vous entends surtout, vous, parents chrétiens, me demander comment on prépare des prêtres, comment, passez-moi l'expression, on "fabrique" des prêtres?

Il y a des parents chrétiens, et chez nous ils sont légion, qui voudraient bien avoir des prêtres dans leur famille, mais qui ne le veulent pas sincèrement. Je m'explique.

(Suite en neuvième page)











SAINT-BONIFACE

A l'archevêché

M. l'abbé Léonide Primeau, procureur à l'archevêché, est de retour d'un voyage de plusieurs semaines dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis. M. l'abbé Primeau a assisté aux splendides fêtes préparées à Chicago à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de Mgr Victor Primeau, P.D., curé de Notre-Dame de Grâce, son frère. M. Primeau était à la messe pontificale, chantée par Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, en présence de Son Eminence le cardinal Mundelein. En plus de M. l'abbé Léonide, M. l'abbé Honoré Primeau et le R. P. Joachim Primeau, S.J., frères du jubilaire, assistaient à cette splendide cérémonie.

Soirée des jeunes, le 3 décembre

C'est décidé. Le 3 décembre, un jeudi, à 8 h. 15, les jeunes — tous les jeunes — se rencontrent à l'Institut Collégial Provencher (en bas). Pas de jeunes en dessous de 18 ans!

Nous exposerons le programme des séances mensuelles projetés.

Est-ce un projet d'union?... Certainement!

Il est grand temps que les jeunes discutent leurs problèmes et fassent corps, s'ils veulent compter. Nous en parlerons ensemble.

Le R. P. H. Schelpe nous parlera aussi. Son sujet: "Face à la vie". Pas un sujet à l'eau de rose... Des faits, du pratique, du viril; sa retraite aux jeunes, dernièrement, nous en est garante.

Puis le "Question Box", etc., etc. Lisez la prochaine Liberté.

Tous les jeunes gens donc à l'école, le jeudi 3 décembre. Soirée très intéressante!

UN JEUNE.

Pour nos pauvres

Dimanche après-midi, à la sacristie de la cathédrale, avait lieu une réunion des représentants de toutes nos sociétés paroissiales dans le but de s'organiser en faveur de nos pauvres. Cette réunion affectait les quartiers 2 et 3. M. Alexandre Larivière a été nommé pour organiser le quartier 2 et M. E. Dumont pour le quartier 3. Les assistants ont nommé leurs visiteurs. Une soixantaine de membres assistaient à la réunion, dimanche, et le plus bel enthousiasme s'est manifesté. Le comité local doit travailler de concert avec les autorités municipales et gouvernementales.

Cercle Sainte-Elisabeth

Les parties de cartes se poursuivent avec intérêt. C'est jeudi prochain, le 26, que se donne la quatrième de la première série. Qui remportera le prix de série?... Il est encore temps de courir sa chance. Venez donc nombreux!

On nous prie d'annoncer, pour les 4 et 5 décembre, une vente de "home cooking" organisée par les membres du Cercle. Il y aura aussi rafle, loto, roue de fortune... et les recettes, que nous espérons aussi fortes que possible, iront naturellement à nos enfants pauvres qui comptent tant sur nous... Nous dirons la semaine prochaine l'endroit choisi pour effectuer cette petite vente.

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Assemblée mensuelle du 17 novembre

Au delà de 175 membres et ouvriers étaient présents à cette assemblée. Vingt nouveaux membres furent admis.

M. le président avise que les membres appartenant au fonds de secours en cas de mortalité ne doivent rien payer à cette caisse tant qu'il n'y a pas de décès parmi les membres de ce fonds de secours; en cas de décès, ils devront rembourser à la caisse chacun 50 sous par décès. Pour bénéficier de ce fonds de secours, il faut premièrement qu'un membre y appartenant soit en règle avec sa contribution au Cercle Ouvrier Saint-Joseph pour l'année courante, et que si, pour une raison ou une autre, il se trouve dans l'impossibilité de se mettre en règle, il vienne voir le secrétaire qui verra à arranger cette situation.

Le Rév. Frère Joseph, principal de l'Institut Collégial Provencher, nous a entretenus sur "l'utilité des conventions des commissaires d'école et des instituteurs et institutrices". Il nous a parlé également de son voyage d'inspection de certaines municipalités au Manitoba et en Saskatchewan, comme membre du groupe d'inspection pour le concours organisé par le C.N.R. dans le but de connaître les progrès faits par la population de ces municipalités.

M. l'aumônier remercia le Rév. Frère Joseph pour sa belle conférence qui nous intéressa tous.

M. E.-P. Dumont, notre délégué officiel auprès du "Social Welfare Association" de Saint-Boniface, nous fit rapport du travail fait et de la composition de l'exécutif de cette association de bienfaisance.

M. l'aumônier présenta une suggestion à l'assemblée sur le "Cercle Ouvrier Saint-Joseph et la question politique des membres en dehors du Cercle". Cette résolution fut adoptée par l'assemblée et est reproduite au bas de ce rapport.

MM. F. Jodoin, V. Masson et F. Sicotte prirent part au programme récréatif. Merci à ces dévoués membres.

Le bureau de direction de l'Union Canadienne a gracieusement mis à notre disposition son mobilier pour notre nouvelle salle, dans le sous-sol de l'école Provencher, qui est ouverte tous les soirs de 7 h. 30 à 10 h. 30. Merci de tout coeur.

M. David Joyal fut l'heureux gagnant du prix de rafle mensuel donné par le secrétaire.

LE SECRETAIRE.

Résolution adoptée

Attendu que depuis quelque temps des bruits circulent dans Saint-Boniface que le Cercle Ouvrier aurait mis son influence au service d'une cause de préférence à un autre;

Si un ou plusieurs membres du Cercle Ouvrier avaient au nom du Cercle Ouvrier Saint-Joseph prononcé des paroles ou fait des démarches qui étaient de nature à donner naissance à des accusations de ce genre (ce que nous ne sommes pas prêts à admettre), nous le regretterions amèrement. Dans l'intérêt de chacun des membres pris individuellement, nous croyons qu'il vaut mieux passer sur cet incident. Mais nous tenons à affirmer, une fois pour toutes, que le Cercle Ouvrier respectera toujours les opinions respectives de ses membres; pourvu toutefois que ces mêmes opinions tendent au bien général de l'Eglise, de la cité, de la paroisse et du Cercle Ouvrier, car, qu'il soit bien compris que le Cercle Ouvrier Saint-Joseph existe pour le bien général de la population française et catholique de Saint-Boniface et jamais le Cercle Ouvrier ne se fera l'instrument de ceux qui cherchent avant tout leurs intérêts personnels.

Chez les nôtres

La semaine qui vient de s'écouler nous a apporté les nouvelles suivantes, qui intéressent particulièrement les nôtres:

M. Narcisse Fournier a été choisi comme président des Jeunes Libéraux du Manitoba, à une réunion tenue à Winnipeg. Dans le même ordre d'idées, MM. L.-P. Gagnon et J.-C. Davis ont été délégués par le parti libéral pour représenter à Ottawa les intérêts du parti provincial à une grande convention qui y aura lieu.

M. Lucien Daoust vient d'être aussi l'objet d'une nomination qui l'honore. Notre jeune compatriote, comme on le sait, continue la maison Jean-J. Daoust sous le nom de Jean-J. Daoust et Cie et s'occupe particulièrement d'électricité. A une réunion des membres de la "Manitoba Electrical Association", à la suite de difficultés entre marchands et entrepreneurs, un comité d'arbitrage a été choisi, composé de représentants des parties intéressées. M. Lucien Daoust a eu l'honneur d'être choisi par les entrepreneurs, avec deux autres, pour représenter leurs intérêts.

Nos félicitations.

Club de raquettes le "Voyageur"

Le Club de raquette le "Voyageur" s'est réuni, dimanche dernier, en vue d'organiser sa 49ème réunion et de procéder à l'élection du nouveau bureau. L'élection a donné pour résultat le bureau suivant:

Président honoraire, Joseph Vermander; président, Albert Cusson; vice-président, Arthur Vermander; sécrétaire, Jean Constant; trésorier, Arthur Lane; capitaine, Charles Pelletier; comité de régie: Marcien Trudeau, Wilfrid Lévêque, Edouard Lambert.

Il a été proposé que le Comité de régie fasse un sérieux effort pour enrôler tous les anciens membres en vue de pouvoir dignement célébrer le cinquantenaire du club l'an prochain.

Le Comité rappelle à tous les membres et à leurs amis que la sortie annuelle aux officiers aura lieu mercredi prochain, le 2 décembre. Départ du bureau de poste à 8 h. précises.

LE SECRETAIRE.

La population de l'Italie

Rome. — Certaines statistiques annoncent que la population italienne s'élevait au 30 septembre à 41,337,000 habitants, avec une densité de 133.2 par kilomètre carré.

SAINT-BONIFACE

Société Historique de Saint-Boniface

A sa dernière réunion du 17 novembre, la Société Historique a élu les douze membres suivants: S. E. Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg; le R. P. Ferdinand Faure, S.J., recteur du Collège; M. le juge Louis-Philippe Roy; M. Henri Lacerte, magistrat et président de l'Association d'Education; M. J.-H. Daignault, secrétaire de la même Association et président de la Société Saint-Jean-Baptiste; M. Guillaume Charette, avocat et président de l'Union interprovinciale métisse; M. J.-C. Fournier, instituteur et président de l'Union Régionale de Saint-Boniface de l'A.C.J.C.; M. Godias Brunet, professeur et ancien inspecteur d'écoles; M. Jean-Joseph Trudel, M.D.; M. Louis-Philippe Gagnon, libraire; M. Marius Benoist, directeur musical et amateur d'histoire; M. J.-P. Bertrand, voyageur de commerce.

A la même séance, M. Noël Bernier proposa une motion d'appréciation et de reconnaissance des travaux historiques de M. Donatien Frémont, directeur de la **Liberté**, mentionnant sa brochure de l'an dernier sur "Mgr Taché et la Naissance du Manitoba" et ses remarquables et opportuns articles de critique des livres romancés de Maurice Constantin-Weyer.

M. Roger Goulet, au nom de la race métisse si odieusement traitée dans ces livres, se déclara heureux de seconder la motion, qui fut votée d'un commun assentiment de vigoureuse protestation. Il ajouta que, dès l'apparition des premiers livres, un comité de métis avait fortement protesté, en autant qu'une demi-douzaine de personnes bien fâchées peuvent le faire, en écrivant à l'auteur et en intervenant auprès de la librairie française de Winnipeg pour qu'elle les retire de la circulation: ce à quoi elle se rendit volontiers.

M. S.-A. Nault, président de l'Union Métisse, dit que l'Union venait, elle aussi, de voter une motion de remerciements à M. Frémont et que le secrétaire lui en ferait tenir le texte ces jours-ci.

Les officiers élus ou réélus pour diriger les travaux de la Société sont l'hon. L.-A. Prud'homme, président; M. Donatien Frémont, vice-président; M. l'abbé Léonide Primeau, trésorier; M. l'abbé Denys Lamy, secrétaire; membres du comité exécutif: M. Roger Goulet, M. Noël Bernier, M. l'abbé A. d'Eschambault, M. L.-P. Gagnon et M. J.-P. Bertrand.

La séance se termina par la nomination d'une délégation chargée de s'intéresser à l'appellation du nouveau pont construit sur la rivière Rouge. Il avait été suggéré, par la voix de la presse, de donner à ce pont le nom de La Vérendrye et à l'autre construit en même temps sur l'Assiniboine celui de La Jemmeraye.

Composée du président de la Société, de MM. Roger Goulet, A.-J.-H. Dubuc et J.-P. Bertrand, la délégation alla exposer l'objet de sa mission à son honneur le maire de Saint-Boniface, qui lui expliqua que la rivière Rouge était déjà recouverte d'un pont qui portait le nom de Provencher, ce dont toute la population de la ville était heureuse, mais que celle de Norwood tenait absolument à ce que le nouveau pont construit chez elle portât celui de Norwood.

L'autre pont, dont le nom concernait la population de Winnipeg, fut appelé le pont des Vieux Forts, en mémoire des cinq forts dont la capitale a été le site.

Tous deux ont été ouverts au public le samedi 21 novembre, et font grand honneur aux deux villes soeurs du Manitoba.

LE SECRETAIRE.

La Chorale des Enfants de Marie et leur soirée

Nous félicitons la Chorale des Enfants de Marie, et en particulier Mlle F. Gosselin, d'avoir organisé une soirée au profit de la Société Saint-Vincent de Paul. Habilement assistée du Cercle Molière, de M. C. Sainte-Marie et de la Fanfare La Vérendrye, elle nous a fait passer des heures dont nous garderons bon souvenir.

"La Fille du Sonneur de Cloches", opérette de Le Roy-Villars, était bien choisie et fut joliment exécutée. Sylvine faisait une gentille fille de sonneur, et ses amies Marthe, Francine, Lucette, tout comme les villageoises qui l'entouraient, formaient un groupe agréable à voir et à entendre. La Baronne d'Aigrechoux, très alerte sous le poids accablant de ses titres, semblait perdre tout sentiment de dignité en s'obstinant à lutter contre Mme Tricotot, plus riche d'argent et de distinction, qui ambitionnait non moins que Mme la Douairière de se faire "ermarquer" et d'être la marraine de la cloche, don de la Princesse Olga, au clocher de Sylvine. Un accident survenu à la Princesse oblige celle-ci au déguisement ainsi que sa dame de compagnie (oh! elle n'entend pas déchoir, celle-ci!) et jouant l'incognito, elle étudiera ces villageoises et décernera à la fin à Sylvine l'honneur bien mérité d'être la marraine de la dite cloche. Le tout très amusant, en somme.

La Fanfare remplit les intermèdes avec honneur et entrain. M. Camille Sainte-Marie récite "Pour les Pauvres", de Victor Hugo, pièce très belle et adaptée à la circonstance. En rappel, il nous donne à l'anglaise le fameux conte de Barbe-bleue.

"Des Apaches partout" est le nom de la pièce jouée par les membres du Cercle Molière. Le rideau se lève sur une scène de ménage, reproduction exacte, m'a confié l'un de ses principaux acteurs, des scènes de ménage ordinaires. De là, le naturel... Quoi qu'il en soit, M. et Mme d'Avricour oublient leur différend dans la crainte commune d'abriter sous leur toit des cambrioleurs. Monsieur qui, il y a une minute, se sentait tous les instincts du plus vil assassin dans la scène de jalousie qu'il fait à sa femme, de retour du spectacle, tremble de tout son corps à la pensée de faire face à des voleurs. La servante, dont on dérange le sommeil, arrive en baillant, le concierge de même, pistolet au poing, la police et tout le tremblement surviennent. M. le Commissaire, si habile à dénicher les malfaiteurs, finit par découvrir que les voleurs sont les volés, et entraîne triomphalement pour les mettre au clou Monsieur et Madame... Les apaches sortent aussitôt de tous les coins et s'en donnent à coeur que veux-tu dans leur métier... Pas banal comme intrigue... Les acteurs du Cercle Molière, qui se sont acquis une réputation enviable, ont droit à toutes nos félicitations et à notre gratitude pour se prêter toujours avec tant de bonne grâce à nos organisations.

Mgr le Curé de la cathédrale a remercié en quelques mots très sympathiques les exécutants de cette soirée, et a loué l'idée généreuse qui les avaient inspirés.

Voici quelle était la distribution des deux pièces:

"La Fille du Sonneur de Cloches" — Sylvine, la fille du sonneur, Mlle Fabiola Gosselin; la Princesse Olga Pralinoskoff, Mlle Alice Girouard; Natalia Petrowskine, sa dame de compagnie, Mlle Malvina Blais; la Baronne d'Aigrechoux, douairière, Mlle Aurore Paul; Madame Tricotot, riche fermière, Mlle Angéline Pelletier; Estelle, suivante de la Baronne, Mlle Aline Pambrun; Josette, suivante de Mme Tricotot, Mlle Dorothée Toupin; Marthe, amie de Sylvine, Mlle Annette Pronovault; Francine, amie de Sylvine, Mlle Irène Benoist; Lucette, amie de Sylvine, Mlle Blanche Lévêque; villageoises: Mlles Juliette Girouard, Alice Lane, Blanche Deschênes, Berthe Leclerc, Ida Phaneuf, Eugénie Dubé, Alice Dubé, Gertrude Pelletier.

"Des Apaches partout" — Mme Valentine d'Avricour, Mme A. Boutal; la servante, Mlle Georgeline Bélanger; Léon d'Avricour, M. A. Boutal; le concierge, M. Jean Delavignette; l'agent, M. Lucien Glénat; le commissaire, Dr Jean-J. Trudel; l'inspecteur de police, M. Denys Belair; les cambrioleurs: MM. A. Laflèche, B. Léveillé, M. Le Goff, G. Guillot, d'Apollonia.

A. G.-RAYMOND.

Baptêmes

Le 22 novembre — May-Jeanne-Lucie-Alma, née le 18, enfant de Napoléon Saint-Pierre et de Bertha Petit. Parrain, Edmond Petit; marraine, Lucie Dussaine.

Le 22 novembre — Marie-Aline-Noëla, née le 20, enfant d'Antonio Rousseau et de Marie-Anne Clément. Parrain, Noël Rousseau; marraine, Adèle Clément.

Un défaut est un manque d'équilibre, rien de plus facile pour le réussir; mais une qualité c'est une harmonie vivante et pour la réussir, il faut la vivre, et on ne vit qu'avec ce qu'on est soi-même. — R. P. Eymieu.

LA VIE AU COLLÈGE

Dimanche dernier, notre équipe "senior" de ballon au panier rencontrait de nouveau celle de la Cathédrale. Joute très rapide, grande précision dans les passes, énergie redoutable à l'attaque, sous la conduite d'un capitaine à la voix entraînante et sèche, voilà ce qu'on pouvait remarquer dans l'équipe de la Cathédrale. Les Collégiens, plus jeunes, semblent toujours impressionnés par le grand déploiement d'activité de leurs adversaires, et ce n'est que vers le milieu de la joute qu'ils donnent toute leur valeur. Mais l'adversaire a souvent eu le temps de prendre une avance qu'il n'est pas toujours facile de rattraper. C'est ce qui arriva dimanche. Le résultat, qui était de 10 à 1 à la fin de la première période, fut de 16 à 11 à la fin de la troisième.

* * *

Grâce aux légers froids de ces derniers jours, nos trois patinoires étaient dans un état suffisamment bon, dimanche, pour permettre aux élèves de prendre leurs premiers ébats sur la glace. Ils ne se sont certes pas fait prier pour chausser leurs patins: depuis quinze jours on en parlait le jour, on y rêvait la nuit.

* * *

Dimanche encore, le comité des jeux annonçait officiellement qu'il avait réservé les services de deux entraîneurs pour nos équipes de gouret: MM. Louis et Ernest Pélissier, deux jeunes anciens qui ont fait leur marque dans le monde du sport à Winnipeg. M. Louis Pélissier aura la direction de notre équipe "juvénile" et son frère pilotera nos jeunes "midgets". Les élèves ont appris cette nouvelle avec grand plaisir, et dès dimanche après-midi, les "midgets" étaient sur la glace pour leur première rencontre avec leur entraîneur. On peut donc espérer pour l'hiver un grand enthousiasme dans les sports, et souhaitons-le aussi, un succès digne de ceux de l'an dernier.

L'Etat et la morale publique

par LEO PELLAND

La morale publique est nécessaire au bon ordre d'une cité ou d'un pays. L'Etat ne peut s'en désintéresser. Il a des devoirs précis à remplir à ce sujet.

Quelles sont au juste ces obligations et comment au Canada l'autorité publique s'en acquitte-t-elle: telles sont les deux questions auxquelles répond avec une belle fermeté doctrinale et une grande richesse de documentation, M. Léo Pelland, professeur de droit à l'Université Laval, dans un travail présenté à la Semaine Sociale d'Ottawa et que vient de publier l'Ecole Sociale Populaire.

L'importance du sujet traité par M. Pelland, son intérêt pratique demandaient la diffusion de ce travail. Il devrait être entre les mains de tous ceux qui s'intéressent à la chose publique. En appendice, on trouvera dans la même brochure la dernière encyclique du Pape sur la crise économique.

Cette brochure ne se vend que 15 sous l'unité, $9 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Le Coin des Enfants

CAUSERIE

Mes chers petits-enfants,

Revenons à McIntosh, ce paradis terrestre encore ignoré des touristes, où le ciel est si profond, le gibier si abondant, les poissons si gentils! Mais oui! Il suffit de connaître les bons endroits... Vous jetez votre ligne dans le lac et de beaux poissons argentés ou dorés se sacrifient en un rien de temps pour vous faire plaisir. Les chevreuils, par exemple, ont moins bon caractère...

A part quelques blancs, la population de McIntosh est composée de Sauteux, presque tous païens et très attachés à leurs vieilles traditions. La Mission catholique en est encore à la difficile période des débuts, comptant à peine sept ans d'existence. En dépit de l'hostilité sournoise et de la défiance tenace des anciens de la tribu, les conversions y sont nombreuses, mais quel rude travail de lutte ont à accomplir les Missionnaires!

Savez-vous pourquoi ces Indiens sont si difficiles à convertir? Tous vous raconteront la même histoire. Il y a de cela bien des étés, un Sauteux mourut avec le signe du chrétien. Arrivé au ciel, le portier lui dit: "Que viens-tu faire ici? Il n'y a pas de sauvages au paradis des blancs." Un peu décontenancé, mais stoïque comme un vrai Sauteux, il se dirige vers le paradis des Indiens. "Que viens-tu faire ici? lui dit le gardien, il n'y a pas dans notre ciel de sauvages avec le signe du chrétien." Rebuté de partout, ce pauvre Sauteux resta au carrefour des chemins et il y est encore... Si nous nous convertissons, ajoutent-ils, voilà quel sera notre sort!

Vous voyez mes petits amis, comme il faut prier pour que le bon Dieu fasse la lumière dans ces pauvres esprits arides et récompense les efforts des missionnaires.

MERE-GRAND.

JOYEUSE FÊTE!

Félicitations et voeux de bonheur aux petits amis qui fêteront leur anniversaire de naissance cette semaine:

26 novembre

Hélène Montagnon, Notre-Dame-de-Lourdes, 12 ans.

Edouard Parent, Hoey, Sask.

Joseph André, Saint-Boniface, 10 ans.

Louise Saltel, Sainte-Geneviève, 8 ans.

Louis Saltel, Sainte-Geneviève, 8 ans.

27 novembre

Marguerite Boulet, Dunrea, 9 ans.

Tom Houston, Saint-François-Xavier, 12 ans.

Rosaire Laplante, Woodridge, 10 ans.

28 novembre

Alice Carrière, Saint-Norbert.

29 novembre

Simone Bockstael, Saint-Adolphe, 1? ans.

Cécile Carrière, La Broquerie, 12 ans.

Marie-Ange Carrière, La Broquerie, 12 ans.

30 novembre

Léon Laramée, Marquette, 7 ans.

Delphis Bisson, La Broquerie, 14 ans.

1er décembre

Jean Bauche, Grande Clairière, 12 ans.

2 décembre

Gratia Tougas, Saint-Adolphe, 12 ans.

Germaine Chaput, Saint-Adolphe, 13 ans.

Marie Frémont, L'Avenir, Qué., 12 ans.

Aimé Roy, Saint-François-Xavier, 12 ans.

Louis Biegler, Transcona, 8 ans.

Les Camarades du "Coin" et Mère-Grand.



CONCOURS DE DECEMBRE

De tous côtés, mes petits amis réclament un Concours de Rédaction. Nous faisons donc droit à leurs sollicitations et voici les sujets pleins d'intérêt que nous leur proposons:

Grades 1 à 12

Racontez comment se passe le jour de Noël et le jour de l'An dans votre famille. Noël: messe de minuit, réveillon, arbre illuminé, visite de la crèche. Jour de l'An: réveil, bénédiction paternelle, souhaits, cadeaux, souper de famille.

Visite du Jour de l'An à la maison de vos grands-parents, d'un oncle, d'un ami pour un souper et une veillée traditionnels du temps des fêtes. Racontez l'arrivée, la joie de se revoir, échange de voeux, souper très gai, veillée de jeux et de chant.

Avec vos économies vous avez acheté en cachette un jouet à votre petit frère ou à votre petite soeur. Vous voulez lui faire un surprise au matin du Jour de l'An. Comment y réussirez-vous? Montrez-nous ce cher petit découvrant la surprise.

• • •

Choisissez, chers enfants, le sujet qui vous plait et cette fois-ci, nous vous donnons toute latitude pour l'amplifier et l'agrémenter à votre goût.

Les devoirs devront nous parvenir le 12 décembre — dernière limite — afin que nous puissions faire le classement et donner les résultats dans le numéro de Noël.

MERE-GRAND.

BERCEAU SPIRITUEL DE L'ENFANT JESUS

1ère semaine: LE MATELAS

par des actes de douceur, de bonté, de patience.

Prière à réciter tous les jours: "Divin Roi de la Crèche, c'est en mon coeur que vous voulez naître au beau jour de Noël, venez donc y occuper le berceau préparé par mes efforts."

A MES PETITS AMIS

Que de mercis Mère-Grand vous doit cette semaine, mes chéris! Merci aux écoliers généreux qui lui ont envoyé des jouets pour les petits pauvres; merci anticipé à ceux qui se proposent de lui en expédier et n'ont pu garder leur "gros" secret; merci à tous pour ces mots jolis, ces délicates pensées exprimés si gentiment. Oui, chers enfants, Mère-Grand a vu le beau drame de la Passion et elle a été bien heureuse d'apprendre qu'un grand nombre de ses petits amis y avait aussi assisté.

Tendre et joyeuse bienvenue aux "nouveaux" de cette semaine; félicitations à ceux qui me font part de leurs succès scolaires et encore merci à tous pour les captivantes lettres et les gracieux envois.

Rachel, Simone, Thérèse et Gertrude Régis, Fannystelle; Eddie Lamothe, Gilbert Précourt, Marguerite Chalifoux, Alice Préfontaine, Léon Précourt, Laura Todd, Georges Lamothe, René Breland, Rosario Lamothe, Edmond McCaughan, Charles Préfontaine, Maria Dionne, Imelda Perras, Léa McCaughan, Maria Préfontaine, Ida Todd, Saint-François-Xavier; Rose Arpin, Fernande Trudeau, Louise Therrien, Gérard Turcotte, Dario Perfumo, Léa Dumaine, Victoria Michaud, Yvonne Gauthier, Laurette Therrien, Clovis Jeanson, Joséphine Dufresne, Yvette Gauthier, Agnès Chaput, Wilfrid Trudeau, Octave Mondor, couvent de Lorette.
tave Mondor, couvent de Lorette; Thérèse Chaput, Thérèse Perron, Alice Hamelin, Germaine Chaput, Angéline Sicotte, Léontine Trudeau, Marguerite de Cruyenaere, Irène Cortvriendt, Marita Laflèche, Simone Bockstael, Carmel Baril, Blandine Chaput, Gratia Tougas, Léon Champagne, couvent de Saint-Adolphe.

MERE-GRAND.

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui l'on vit chez soi. — Joubert.

CE QU'ILS DISENT...

Extraits cueillis à travers les compositions de concours

GRADE 1

Quand bien même je suis gênée avec M. le Curé, je vois dans ses yeux bleus qu'il aime beaucoup les petits enfants. — **Thérèse Régnier, Saint-François-Xavier.**

M. le Curé a le front si haut qu'il va jusqu'en arrière de la tête. — **Jean Cancade, école du Sacré-Coeur, Dunrea.**

GRADE 2

M. le Curé a les yeux bruns, les oreilles assez grandes et toujours prêtes à écouter nos petits discours. — **Gérard Lavoie, école du Sacré-Coeur, Dunrea.**

Voici un petit trait de sa bonté. Un jour, M. le Curé a amené mon père à Winnipeg dans son auto. — **Maurice Boulet, école du Sacré-Coeur, Dunrea.**

Parce que M. le Curé est très beau, je suis bien polie avec lui, j'aime à le voir, je m'ennuie de lui. — **Phyllis Dureault, école du Sacré-Coeur, Fannystelle.**

M. le Curé a des beaux yeux bleus. Son front est bien large. Quand il prêche, il joue avec sa montre parfois... — **Alma Piché, école du Sacré-Coeur, Fannystelle.**

M. le Curé a des lunettes et des yeux bleus. Il n'a presque pas de cheveux et a des chaussures noires. C'est un saint; je l'aime beaucoup, car il fait du bien à mon âme et m'aide à arriver au ciel. Il me donne de bons conseils. — **Yvette Arnal, 8 ans, couvent de Saint-Norbert.**

GRADE 3

M. le Curé aime beaucoup les petits enfants. Il a acheté un jeu de balle au camp pour les petits garçons; il devait acheter quelque chose pour les filles, mais je crois qu'il a oublié... — **Marguerite Boulet, école du Sacré-Coeur, Dunrea.**

M. le Curé doit nous aimer beaucoup, car il vient nous voir toutes les semaines. D'une manière, il est beau: il a des yeux bruns, un nez assez gros, ses oreilles sont assez bien, ses cheveux sont noirs. Il n'est ni trop grand ni trop court, c'est-à-dire qu'il est entre les deux... — **Irène Turcotte, école Notre-Dame de l'Assomption, Transcona.**

Nous avons pour vicaire un homme "choisi". Il a les yeux doux, la figure aimable. Oui, il aime beaucoup les enfants. L'an dernier, il a prié pour que nous fassions une bonne retraite; ça prouve qu'il a un bon coeur. Il est si bon et si aimable, nous allons prier pour qu'il aille au ciel pour l'éternité. — **Florence Choquette, couvent de Sainte-Anne.**

M. le Curé n'a pas beaucoup de cheveux; ils sont blancs. Il a aussi une belle grande barbe blanche. Il me fait penser à saint Joseph. Je l'aime beaucoup. J'oubliais de vous dire qu'il aime bien à fumer la pipe. — **Rosaire Joyal, couvent de Sainte-Agathe.**

M. le Curé a deux bonnes oreilles pour écouter le bien, jamais le mal, ni le péché. Il a un beau petit nez pointu bien propre. Quand je le vois, je le salue poliment en disant: "Bonjour, M. le Curé, vous qui avez soin de moi et vous occupez de mon âme!"... — **Lucille Cayer, école de Mariapolis.**

M. le Curé porte des lunettes. Je ne sais pas si c'est à cause de cela qu'il voit tout, mais chaque fois que je fais quelque chose de mal, il le sait. C'est pour cela que je suis gênée avec lui, mais, malgré cela, je l'aime, car il sait aussi voir ce que je fais de bien... — **Agnès Bélisle, école Dugas, Sainte-Geneviève.**

GRADE 4

Un de mes petits frères, Armand, 4 ans, s'est fait mal à un oeil dernièrement. Ma grande soeur, Lucille, l'amena voir M. le Curé qui lui donna une jolie médaille de sainte Anne et l'invita à revenir en le caressant. Depuis, Armand nous demande souvent d'aller le voir, disant qu'il s'ennuie de lui et que son oeil fait mal... bien qu'il soit beaucoup mieux. — **Alma Arpin, couvent de Lorette.**

L'autre jour, je me suis empressée d'ouvrir la barrière à M. le Curé lorsqu'il arrivait au Couvent. Pour me remercier, il me dit qu'il désirait que je sois à l'entrée du ciel, pour lui ouvrir la porte lorsqu'il y frappera. — **Fernande Trudeau, Couvent de Lorette.**

M. le Curé a de très beaux yeux bruns; j'aime bien la couleur brune. Ses oreilles ne sont pas longues, elles sont très belles. Nous aimons bien aussi son nez; il a un beau petit nez; il est rond, mais il n'est pas gros. Quand je rencontre M. le Curé, je ne suis pas effronté; je lève ma casquette et lui dis: "Bonjour, M. le Curé". Il me répond et me demande si je suis bien, et moi je réponds: "Je suis bien, M. le Curé, et vous aussi, j'espère." — **Antonio Desrochers, école de Mariapolis.**

Vous voulez connaître M. le Curé? Vous allez faire la connaissance d'un grand homme... — **Simone Fortier, école Saint-Félix, Dunrea.**

M. le Curé nous a donné des images à son jubilé d'argent. A la fête de saint Maurice, nous avons eu un petit concert; il nous a donné des bonbons avec un petit bois après. C'est pour cela que je l'aime. — **Solange Van Humbeck, Laurier.**

Notre bon M. le Curé est un bel homme. Sa démarche est sûre. Ses cheveux gris et ondulés disent le respect que nous devons à sa personne vénérée. Ses beaux yeux bleus semblant refléter la pureté du ciel m'inspirent confiance. Il aime tant les petits enfants qu'il est loin de m'intimider. Tout de même, je ne suis pas tentée de faire d'étourderies en sa présence... — **Marie-Anne Noiseux, couvent de Lorette.**

COMPOSITIONS PRIMÉES

Une maladresse!

Chère Mère-rGand,

Pour répondre à votre désir je viens vous raconter ce qui m'est arrivé il y a quelque temps. Mon bon papa m'avait confié le soin des poules. J'étais heureuse, et un jour que le soleil était plus chaud que d'habitude, je partis avec mon panier pour ramasser les oeufs.

Mes poules étaient plus gaies que d'habitude; elles parlaient toutes ensemble et chantaient très fort. J'étais aussi joyeuse qu'elles, car j'avais vite remarqué qu'il y avait beaucoup plus d'oeufs. Je rapportais en sautillant ces oeufs à la maison, afin d'en faire une omelette pour le dîner, quand, tout à coup, Minet que la curiosité emportait, sauta sur mon épaule afin de mieux voir.

Ma surprise, je devrais dire ma peur, fut si grande que mes doigts laissèrent tomber le panier... l'omelette fut faite trop tôt... ce fut Minet qui se régala!

J'ai donc pris la résolution de bien tenir mon panier une autre fois et de m'assurer où est mon chat...

Eveline DUFRESNE.

Couvent de Sainte-Anne-des-Chênes (grade 5).

• • •

Une journée passée au champ

Chère Mère-Grand,

Je viens vous raconter une de mes journées de vacances passée aux champs. D'abord, habitué au village, c'est tout un événement pour moi de me savoir "engagé" et d'avoir à ma disposition une paire de chevaux.

Eh oui! mon oncle Michel Lagimodière a trouvé qu'il avait fait un bon marché en m'engageant pour faire ses foins! Levé de bonne heure, j'attèle les chevaux et vais vite râteler le foin coupé la veille, car il n'y a pas de rosée et c'est signe de pluie... Cet ouvrage terminé, je mène les chevaux sur la "swip". (Savez-vous que je m'aperçois que ce n'est pas un mot français, mais je ne peux pas le dire autrement.) C'est une machine très commode pour charger le foin.

Les crêpes sont déjà rendues loin... et depuis près d'une heure, je désirerais la pluie... ou midi. Mon oncle me dit enfin: "Bon, mon petit homme, c'est notre dernier voyage avant dîner!" C'est que je n'ai pas fait le sourd et fallait voir mon appétit... Jamais je n'avais rien mangé de si bon, quoique les grillades fussent de lard salé.

L'ouverture des classes a mis fin à cette vie que j'aime tant, mais plus tard il me sera permis de reprendre ces travaux qui me fournissent plutôt des récréations. L'instruction, jointe au travail des champs, fera de moi un cultivateur intelligent et serviable à la société. Du moins c'est ce que ma maîtresse me dit. Qu'en pensez-vous, Mère-Grand?

Wilfrid TRUDEAU.

Couvent de Lorette (grade 5).

• • •

Une journée passée aux champs

Par une splendide matinée du mois de septembre, lorsque les arbres se dépouillaient de leurs feuilles et que les fleurs succombaient sous la brise chaude, je m'acheminais doucement vers les champs. Je devais y passer toute la journée, et ma bonne tante m'avait préparé mon dîner, ainsi que celui de mes oncles et cousins. A mon arrivée, quelle ne fut pas ma surprise de voir plusieurs acres déjà moissonnées. Parmi les nombreux travailleurs je distinguais mon oncle qui se livrait avec ardeur à son ouvrage. Un peu plus loin je vis une énorme machine à battre qui, en ce moment, n'était pas en mouvement. Il y avait aussi quelques hommes occupés à labourer la terre, dont le blé avait été récolté quelques jours auparavant.

Je courus voir mon oncle et m'offris à aller lui chercher un peu d'eau pour apaiser sa soif. Il accepta avec plaisir. Après lui avoir rendu ce petit service, le son de l'Angelus nous parvint. Tous les travailleurs s'arrêtèrent et prièrent pieusement. J'admirai ce beau geste, et mon âme émue se joignit à eux.

Après ces instants de recueillement je servis le dîner. Tous mangèrent de bon coeur. Cela se comprend; le travail au grand air donne de l'appétit. Le dîner terminé, les hommes fumèrent leur pipe. Pendant ce temps j'allai visiter les différentes machines de labour.

Après quelques moments de repos les hommes recommencèrent leur travail. Je cueillis une gerbe de blé, l'examinai avec attention et me fis cette réflexion: "Combien le Créateur est grand! De petits grains placés en terre, il fait sortir des gerbes dorées qui se transformeront en bon pain, nourriture quotidienne de notre corps, figure de la Sainte Eucharistie, nourriture essentielle de nos âmes." J'allai ensuite folâtrer dans les champs.

Le soir venu, en compagnie de mes cousins, je revenais doucement vers la maison de ma tante, heureuse d'avoir si bien joui de mon après-midi, et espérant pouvoir revenir encore bientôt, afin de m'instruire davantage sur les travaux des champs.

Fernande PAQUIN.

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg (grade 8).

• • •

Visite d'un bois au printemps et à l'automne

C'était le 24 mai au matin; le ciel était d'un bleu pur teinté de rose.

Le soleil commençait sa course à travers la voûte azurée. La brise matinale, de sa fraîche haleine, faisait à peine trembler les feuilles d'un vert pâle.

Un tapis d'émeraude couvrait champs et prairies. Comme c'était la célébration de la fête de la Reine, notre maîtresse eut la bonté de nous amener avec elle visiter un bois voisin.

Les oiseaux, vifs et joyeux, nous saluaient de leurs premiers chants. Ils se hâtaient de construire leurs nids dans le branches des arbres. Les insectes bourdonnaient sous l'herbe. Des toiles d'araignées s'étendaient au soleil, et des perles de rosée brillaient sur ces fils argentés, tendus avec grâce.

Après avoir admiré cette beauté printanière, nous sommes revenues toutes émerveillées, presque grisées, par ces senteurs délicieuses qui émanaient du bosquet, qui s'élevaient de nos champs nouvellement ensemencés. Les grenouilles du lac semblaient nous dire: "Nous aussi, nous renaissons à la vie, écoutez: cr... cr... cr..."; et elles se gonflaient comme la grenouille de la fable. Aussi comme nous rîions de les entendre; nous nous sommes approchées pour les agacer. Oh! là! elles se cachaient la tête sous l'eau, les rayons du soleil dansaient sur les ondes et le lac semblait rire de nous en plissant ses petites vagues ridées.

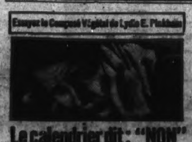
Par un bel après-midi d'automne, je me donnai le plaisir d'aller admirer les bois dans leurs teintes variées. Les feuilles rougissaient sous la brise glacée de l'hiver qui approche. La gelée des nuits avait couvert de satin toute l'herbe des champs et je foulais les feuilles jaunes, rouges et or tombées des branches. Les papillons semblaient jouir des derniers beaux jours et m'inviter à les poursuivre. Ils folâtraient devant moi. "Admirez-nous, il n'y a plus de fleurs; admirez notre beauté; les oiseaux émigrent, nous seuls restons encore pour vous amuser."

L'automne est triste. Les arbres dépouillés de leurs feuilles, les petits oiseaux qui nous quittent, tout semble dire: "Le printemps passe, l'été passe, l'automne passe; vous aussi, enfants, vous passerez."

Le vent qui gémit en novembre est mélancolique et porte à penser sérieusement.

Irène LUSSIER.

Couvent de Saint-Léon (grade 10).



MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Ecole Saint-Félix,
Dunrea, Man., le 5 novembre 1931

Chère Mère-Grand,

J'espère vous faire plaisir, bonne Mère-Grand, en venant vous parler du résultat de mes examens, car notre bonne maîtresse nous fait faire des examens tous les deux mois et c'est sur cela que nous sommes classés.

Je vais vous dire que je suis arrivée deuxième, avec une de mes compagnes qui a eu les mêmes notes que moi. Je vous certifie que je vais travailler fort pour arriver première aux prochains examens.

Il y a eu des récompenses pour ceux qui avaient les plus hautes notes.



Ma petite soeur Thérèse, qui est trop petite pour vous écrire, est arrivée première de son grade, et elle a eu une récompense.

Plus jeune que cette petite soeur sont mes deux petits frères, qui restent à la maison. L'un a cinq ans et l'autre a presque deux ans. Il a les cheveux blonds et frisés. Ses yeux sont bleus, et il a une petite bouche qui rit toujours. C'est toujours moi qui en ai soin, il m'aime beaucoup, et pour moi il n'y en a pas comme mon petit Roger. Il met ses petits bras autour de mon cou et me serre si fort qu'il me fait mal.

Chère Mère-Grand, je voudrais bien que vous le voyiez; je vous invite à venir nous voir, j'aimerais tant vous connaître. Il me semble que vous êtes une si bonne Mère-Grand. Quand aurons-nous ce plaisir?

Je suis votre petite-fille,

Jeanne LEGARE.

(Grade 6).

• • •

Couvent de Saint-Joseph,
Lorette, le 16 novembre 1931

Chère Mère-Grand,

Il y a déjà assez longtemps que j'entends parler de vous, et en parcourant le "Coin des Enfants", j'ai constaté que vous aimiez beaucoup les petits enfants et que vous vous plaisiez à recevoir leurs lettres; je viens donc pour la première fois vous écrire ces quelques lignes; je ne doute pas qu'elles soient bien accueillies.

Je suis dans le grade 4 et je m'efforce de bien travailler pour faire plaisir au bon Dieu et à mes parents, et aussi pour être à l'honneur pour le français et l'anglais.

J'ai deux soeurs plus grandes que moi et trois petits frères dont le plus jeune, Aimé, a eu 9 mois le 15 novembre; il nous amuse par ses petits cris et ses caresses.

Je crois que c'est tout ce que j'ai à vous dire, chère Mère-Grand. Est-ce suffisant pour vous montrer que je veux être du nombre de vos petits amis?

Votre petite-fille,

Louise THERRIEN.

• • •

Fannystelle, le 13 novembre 1931

Chère Mère-Grand,

Je viens, chère Mère-Grand, répondre à votre appel qui disait de conserver nos joujoux pour les envoyer aux pauvres petits enfants qui, à Noël, n'en ont pas.

Il y a longtemps je me servais de ce petits service de vaisselle; j'avais 12 ans quand je l'ai eu; mais, à présent, je ne m'en sers plus. Je vous l'envoie pour une pauvre petite fille qui aimerait bien cela l'avoir.

Tous les jours je pense à vous dans mes prières, quand bien même je ne vous écris pas. Je suis dans le 9ème grade et il faut travailler fort. Je ne puis correspondre souvent, peut-être avec cela y a-t-il un peu de négligence.

J'ai hâte de vous connaître, chère Mère-Grand. Venez donc quand vous aurez un petit congé; c'est si près, Fannystelle; et surtout vous connaissez si bien notre bon M. le Curé Caron. Tous les petits enfants de l'école seront très heureux de vous voir. Notre paroisse n'est pas bien grande, mais nous pouvons vous trouver une place pour rester et surtout pour coucher.

Je vous laisse avec le grand espoir de vous voir bientôt.

Votre petite-fille qui vous aime,

Rachel REGIS.

• • •

Mariapolis, le 11 novembre 1931

Chère et bonne Mère-Grand,

Vous ne pouvez imaginer quelle joie j'ai éprouvée jeudi dernier, lorsque ma petite soeur vint m'annoncer à la classe que j'avais reçu un prix de Mère-Grand.

Je me suis empressée de me rendre chez moi; en apercevant cette jolie Histoire Sainte illustrée, j'étais folle de joie.

Je vous en remercie beaucoup, chère Mère-Grand; vraiment, vous nous gâtez.

Je l'ai montrée à mes bonnes maîtresses et elles nous ont bien intéressées en nous contant les petites histoires contenues dans ce joli livre.

Veuillez accepter, avec mes meilleurs remerciements, une grosse caresse de

Votre petite-fille,

Yvette LAVOIE.

Saint-François-Xavier,
le 10 novembre 1931

Bien chère Mère-Grand,

Vous ne sauriez deviner la joie que j'éprouve de venir vous écrire ces quelques lignes. Nous sommes tous bien et j'espère que vous êtes de même. L'automne est venu nous enlever les beautés de l'été; tout est triste dans la nature. Déjà il commence à faire froid et la neige ne tardera pas beaucoup à arriver, je crois.

Devinez où nous sommes allés mercredi dernier?... Nous avons assisté au drame de la Passion, avec nos maîtresses. C'était donc beau? C'était vraiment quelque chose de rare, et quelles scènes touchantes! Vous auriez dû voir comme le Christ était beau! Judas était le meilleur acteur, car il me semble que son rôle doit être très difficile à remplir. Il avait l'air d'un traître quand il s'est assis à la table au dernier repas de Notre-Seigneur avec ses chers apôtres. La sainte Vierge était si belle qu'on aurait cru que c'était la sainte Vierge elle-même.

J'aurais aimé aller sur le théâtre pour voir si le Christ était cloué et si le soldat avait ouvert son côté pour vrai... Vous avez été voir cela, je suppose? C'est une chose si extraordinaire dans notre pays.

Ce fut un vrai beau congé pour les enfants d'école; combien de vos petits-enfants n'ont pas eu le même bonheur que nous!

Je termine ma lettre en vous disant que nous continuons à prier pour vous, et j'espère que vous allez venir nous voir bientôt.

Votre petite-fille affectionnée,

Ida TODD.

• • •

Saint-Norbert, Man.,
le 12 novembre 1931

Chère Mère-Grand,

Ayant été choisi secrétaire de la Ligue des Tharsicius, j'ai le grand plaisir de vous envoyer ma première correspondance. Voici ce dont il s'agit. D'abord, je vous envoie l'argent des médailles, et en plus, quatre abonnements au "Mot d'Ordre", la Revue des Benjamins et des Tharsicius.

Nous aimons beaucoup notre Ligue et nous tâchons de remplir fidèlement toutes nos obligations. Ainsi le vendredi 30 octobre, nous avons assisté en corps à l'heure sainte et nous avons fait les frais du chant; nous ferons cela une fois par mois. Dimanche, 1er novembre, nous avons tous communié. Nous espérons que le Sacré-Coeur et notre patron, saint Tharsicius, béniront nos humbles efforts.

Daignez agréer, chère Mère-Grand, l'hommage respectueux de tous les Tharsicius de Saint-Norbert et me croire

Votre petit-fils,

Joseph-H. MOREAU,

Secrétaire.

L'action catholique d'un jeune

— Jean, tu n'as donc pas fini ta prière?

— Non, maman, j'en suis à l'acte de foi de papa.

— A l'acte de foi de papa?

— Oui, je fais la prière de papa après la mienne pour que le bon Jésus ne s'aperçoive pas qu'il ne la fait pas, et puis pour qu'il le laisse entrer au ciel quand même...

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINTE-AGATHE

Ces jours derniers avait lieu dans notre salle paroissiale une séance récréative, donnée au profit des gens du diocèse de Gravelbourg. Cette soirée, organisée par notre Cercle de l'A.C.J.C., était donnée par des membres du Cercle Sacré-Coeur de Winnipeg. Elle fut un vrai succès, tant du côté des artistes que pour le but charitable que nous nous proposions.

Le "Diable aux manoeuvres" fut rendu à la perfection, et à en juger par l'auditoire, elle eut un franc succès, malgré que les payeans s'y fassent rouler.

La deuxième pièce au programme, "60 minutes ambassadeur au Japon", est frappée sur le vif. Une mention spéciale doit être faite du député Maxime Boisvert, l'ambassadeur nommé au Japon. En voyant se dérouler la scène, on se demande si cette comédie n'a pas été faite sur commande. Ici je me permettrai de féliciter les acéjistes du Cercle du Sacré-Coeur d'avoir intercalé dans leur répertoire une pièce essentiellement canadienne-française et écrite par un Canadien français. De tous côtés nous viennent des réclames d'acheter des produits de chez nous, de dépenser l'argent chez nous, etc. Nous, Canadiens français, encourageons nos écrivains; cela cadre bien avec l'action de l'A.C.J.C.

Les camarades du Cercle de Sainte-Agathe remercient du fond du coeur les acteurs du Cercle Sacré-Coeur d'être venus les seconder pour l'oeuvre si charitable qu'ils s'étaient proposée. Nous remercions aussi les conducteurs d'autos qui avaient mis leurs voitures gratis à la disposition des acteurs. Le Cercle désire aussi remercier les gens de la paroisse d'être venus en aussi grand nombre à cette séance. Ils remercient d'une manière particulière ceux ou celles qui ont bien voulu donner des articles pour une rafle ou nous apporter des vêtements pour les nécessiteux du diocèse de Gravelbourg.

Concours d'orthographe au Couvent
Honneurs: 100%

Grade XI: Thérèse Joyal; Jeanne Gratton.

Grade X: Juliette Dorge, Annette Lemoine, Aline Lemoine, Madeleine Joyal, Augustine Beaumont.

Grade IX: Mélanise Robert.

Grade VIII: Léonie Lapointe, Cyprienne Pilon.

Grade VII: Edmond Joyal, Jeanne Olivier.

Grade VI: Noël Gratton, Marguerite Courcelles, Jeanne Beaudoin, Odile Péloquin, Hélène Joyal.

Grade V: Claude Joyal, Béatrice Lapointe, Irène Beaudoin.

Grade IV: Léa Joyal.

Grade II: Antoine Dorge.

AUBIGNY

Cinquantenaire de mariage

Pour la deuxième fois, le 13 novembre, dans la petite paroisse d'Aubigny, nous célébrions un jubilé d'or.

Les heureux jubilaires, M. et Mme Arthur L'Heureux, accompagnés de leur plus jeune fille Marie-Rose et de leur fils aîné Albert, comme fille et garçon d'honneur, se rendirent à l'église pour entendre la sainte messe.

Le chant et la musique furent remarquables, et l'accompagnement de violon rendit la messe plus solennelle.

Un joyeux petit groupe de parents se rendit à la demeure de M. L'Heureux, où l'on servit un dîner magnifique, auquel M. le curé Beaudry fit l'honneur d'assister ainsi que trois Rév. Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, filles de M. et Mme L'Heureux.

Une adresse au nom de la famille fut lue par leur fille Antoinette (Mme John Fraser). A ces hommages d'amour et de reconnaissance, M. le Curé sut répondre en termes choisis.

M. et Mme L'Heureux reçurent un superbe bouquet de fleurs, d'une de leurs nièces Elisa Brault (Mme Cyrille Muller), présenté par leur petite-fille, Marguerite Chouinard. Ils reçurent encore plusieurs jolis cadeaux de leurs enfants.

Après un délicieux souper, une centaine d'amis se rendirent au foyer des jubilaires pour se joindre à la famille et fêter ce bon vieux ménage.

La soirée se passa avec beaucoup d'entrain; chansons, musique ne manquèrent pas.

Avant le goûter il y eut présentation d'adresses aux jubilaires. Leur fille Antoinette fut la première. Une autre de leurs filles, Christina (Mme William Henderson) lut la seconde, qui fut traduite en anglais pour quelques-uns des amis qui assistaient.

Ensuite une jolie bourse, don de leurs enfants et amis, fut présentée par leur petit-fils, Marcel L'Heureux.

Tous ont beaucoup apprécié les bonnes paroles de M. O. Bourbonnière adressées pour les jubilaires. Très tard dans la nuit, chacun se retira, enchanté d'avoir été témoin de si belles noces d'or.

LETELLIER

Kermesse

La kermesse est déjà chose du passé, mais le souvenir de l'animation qui y a régné et du magnifique succès qu'elle a obtenu restera longtemps gravé dans la mémoire de tous. En effet, en dépit des temps difficiles que nous traversons, les paroissiens et nos amis des paroisses voisines ont fait preuve de beaucoup de générosité; il nous suffit de citer le montant de $524.35 comme recettes totales pour le prouver. Les dépenses ayant été limitées au minimum, le résultat est très satisfaisant.

Il faut dire que les organisatrices, ayant à leur tête Mme Emile Graveline, présidente des Dames de Ste-Anne, n'ont épargné ni temps ni efforts pour atteindre ce succès, et elles méritent toutes nos félicitations.

Les différentes équipes qui avaient charge des comptoirs de bonbons, d'objets de fantaisie, des tables de rafraîchissements, des jeux de hasard, etc., ont rivalisé d'enthousiasme et d'ardeur et ont bien mérité que le succès couronne leur travail.

La salle municipale n'était pas reconnaissable, par la propreté qui y régnait et par les décorations de bon goût qui l'ornaient. La disposition du restaurant, des comptoirs, des objets suspendus aux murs, présentait un beau spectacle; des pancartes bilingues indiquaient les endroits où dames et demoiselles remplissaient avec habileté leur mission charitable et accueillaient leur clientèle bien gracieusement.

L'après-midi était réservé spécialement aux enfants des écoles. Nous remercions les religieuses et les commissaires d'écoles de Saint-Joseph d'avoir amené leurs élèves visiter la salle du bazar.

Comme attraction nouvelle, un orchestre en miniature formé des élèves des 4ème et 5ème grades, sous la direction de Soeur M.-Saint-Francis, exécuta avec brio "Le Paysan joyeux" et mérita un rappel.

La soirée vit une foule nombreuse envahir la salle et jusque tard dans la nuit l'entrain ne cessa de régner. Le tirage des nombreux objets attira beaucoup l'attention. Nous sommes heureux de publier la liste des heureux gagnants en leur offrant nos félicitations:

Traineau "Noir et blanc", Ludger Jubinville.

Traineau "l'Oiseau bleu", Mme Edmond Harrison.

Traineau "Bleu, blanc, rouge", M. F.-D. Boggs.

Nappe à thé avec serviettes, Mme Zénon Bérard, Saint-Joseph.

Service à thé d'enfants, Mlle Flore Graveline.

Vêtements en laine pour bébés, Dot. Dowler, Morris, Man.

Service à thé, Mme Harper, Emerson.

Table, Mme Ed. Héneault.

Coussin, M. H.-R. Villeneuve, Morris, Man.

Chaise et table, Mme J.-A. Beaudette, Saint-Jean-Baptiste.

Robe, Mme Roger Blanchette, St-Boniface, Man.

Oreillers, Mme J.-H. Empson.

Lit d'enfant, Paul-Emile Loiselle.

Taies d'oreillers, Mme Léon Bruyère.

Poupée, Mlle Marthe Bruyère.

"Bob sleighs", Mme David Henderson.

Chaise de verandah avec tabouret, Elphège Jubinville.

Petit cheval, Antoni Loiselle.

Vêtements en laine pour bébé, Mme Z. Robert.

Service à thé, Mme Alex. Cadieux.

Poupée, Mme J.-B. Ayotte, Saint-Jean-Baptiste, Man.

Quatre caisses de bière: MM. Jos. Dupuis, Roméo Fortier, Ovila Houle, Lucien Cadieux.

Les Dames de Sainte-Anne de Letellier désirent exprimer à tous ceux qui, de près ou de loin, soit en aidant, en contribuant ou en assistant à la kermesse, ont rendu possible ce succès, leurs plus sincères remerciements. Un merci spécial à M. et Mme A.-L. Beaubien, député de Provencher, aux amis de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Joseph, d'Emerson, d'Aux Marais, de Pembina et autres endroits qui sont venus nous encourager.

• • •

M. Edmond Comeault est de retour d'un bref voyage dans l'Est.

Nos malades

M. Horace Dansereau, qui a dû récemment subir une opération assez sérieuse, est complètement rétabli.

Mme Ovila Houle est en bonne voie de rétablissement.

Mlle Victoire Houle, qui a dû subir une sérieuse opération, est aussi convalescente.

M. Octave Dufort est actuellement sous les soins des médecins.

Nous nous réjouissons avec M. et Mme J.-A. Dupras de la guérison de leur petite fille Carmel, dont l'état leur a inspiré des craintes.

Nous apprenons que Mme Ernest Jutras a dû être transportée à l'hôpital ces jours derniers.

Départ

M. Paul-Emile Parent nous a quittés ces jours derniers pour Régina, Sask., pour joindre la police montée royale canadienne. Nous lui souhaitons succès dans sa nouvelle carrière. Son absence sera remarquée à l'A.C.J.C. dont il était un membre dévoué; il a aussi rendu des services signalés à notre équipe de gouret.

De passage

M. l'abbé Joseph Bellavance, curé de Sioux Lookout, Ont., était de passage à Letellier récemment.

Mme Bois, mère de MM. Odilon et Hector Bois, et Mme Joseph Maheu, de Gary, Ind., sont de passage à Letellier.

Mariage

Le mercredi 11 novembre, M. l'abbé J. Bellavance, curé de Sioux Lookout, Ont., bénissait le mariage de son cousin Gaspard Fontaine et de Mlle Marceline Dupuis. Les témoins étaient MM. Amable Dupuis et Victor Fontaine.

Les nouveaux époux entrèrent à l'église au son d'une marche nuptiale exécutée à l'orgue par Mlle Imelda Saurette. Les frais du chant furent faits par la chorale paroissiale, dont M. Fontaine fait partie. Mlles Fernande Barnabé et Florence Fraser chantèrent avec âme un "Ave Maria".

L'heureux couple se rendit à Saint-Boniface pour le dîner et revint dans la soirée chez M. Dupuis, où eut lieu une gaie réunion de parents.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

• • •

Plusieurs représentants de notre personnel enseignant, des commissaires d'écoles et du cercle paroissial de l'Association d'Education ont pris part à la convention régionale de Saint-Adolphe.

• • •

Un bon nombre de personnes ont assisté au spectacle de la Passion à Winnipeg. Tous ont été vivement impressionés de l'exécution par des artistes des scènes mémorables de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'Hydro

Il est question encore une fois du passage de la ligne du pouvoir électrique dans notre région. Nous comprenons que cette proposition requiert une sérieuse considération; mais s'il est possible d'aider les sans-travail tout en obtenant des conditions assez avantageuses pour l'accomplissement de ce projet, un grand nombre s'en réjouirait.

Naissances

Joseph-Maurice-René, enfant d'Ovide Delorme et d'Antoinette Bonin, né le 18 eptembre, baptisé le 21. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Bonin, grands-parents de l'enfant.

Marie-Gaitaine-Lucienne, née le 1er octobre, enfant d'Xavier Jubinville et de Simone Maisonneuve, baptisée par Mgr J.-W. Jubinville. Parrain et marraine: Eugène Clément et Henriette Gauthier, représentés par Ludger et Ida Jubinville.

Marguerite-Marie-Thérèse-Rita, née le 27 octobre, baptisée le 6 novembre, enfant de Joseph Loiselle et d'Adélaide Parent. Parrain, M. l'abbé H. Messier, muni d'une permission, représenté par M. Stanley Fraser; marraine, Rév. Soeur Marguerite-Marie, représentée par Mme Didier Parent.

Godfroy-Bruno-Raymond, enfant de Conrad Dansereau et de Florence Fortier, né le 6 novembre, baptisé le 8. Parrain et marraine: M. et Mme Horace Dansereau.

LAURIER

Nous avons eu le bonheur de voir au milieu de nous pendant quelques jours le R. P. Faure, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface. Sa parole chaude et vibrante a dû charmer nos âmes du ciel où nous contemplions nos parents et amis; il nous fit visiter le purgatoire où bien des âmes abandonnées gémissaient dans ce lieu de tourment; parmi elles c'était une mère, une épouse ou un époux. L'orateur sacré nous invitait à faire célébrer la sainte messe en leur faveur.

Le R. P. Faure était venu à Laurier pour fonder le cercle de l'A.C.J.C. Tous nos hommes étaient invités à se rendre à la salle paroissiale. Le Rév. Père a su si bien démontrer les avantages du Cercle que de suite on a procédé à l'élection des officiers: président, Henri Desrémiens; vice-président, Léon Soquet; secrétaire, Ovide Berthelette; trésorier, Patrice Jeannotte; conseillers: Léopold Grignard et Ernest Bouchard.

Vingt-sept ont donné leur nom comme membres. Maintenant à la piété, au travail, à l'action, les jeunes de Laurier! Vous êtes l'avenir de la paroisse.

Nous remercions vivement le R. P. Faure, notre fondateur; nous saurons nous souvenir de ses enseignements; ce sera sa récompense.

• • •

Notre bon et digne curé a souffert pendant quelques jours d'une affreuse courbature, sans négliger pour cela les exercices de son ministère avec le même zèle et le même dévouement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Nos Chevaliers de Colomb ont donné une partie de cartes à la salle de paroisse. La salle était comble. On ne s'y ennuie pas, à ces soirées de famille. Nos félicitations aux Chevaliers; ils ont su faire les choses. On a remarqué dans la salle plusieurs personnes des paroisses environnantes, nous leur adressons un cordial merci et les invitons à revenir; elles seront toujours les bienvenues. En revanche, les paroissiens de Laurier se proposent de fusionner davantage avec les paroisses voisines, afin de créer le sentiment de bonne entente. Au milieu de la soirée, M. le Curé, malgré ses grandes douleurs, est venu se joindre à nous et c'est au milieu d'unanimes vivats qu'il fit son entrée dans la salle.

• • •

Mme Haven, en visite chez son père, M. J.-W. Aubin, vient de nous laisser pour rejoindre son mari à Brandon. Nous espérons la revoir avant longtemps, ayant bien joui de sa présence au milieu de nous.

• • •

Mlle Victoria Nault nous a quittés pour l'hôpital de Saint-Boniface. Nos prières et nos souhaits l'accompagnent, avec le voeu de sa prompte guérison.

• • •

Ont reçu le sacrement de baptême:

Marie-Thérèse-Gilberte, fille de Frédéric Van Humbeek et d'Elisa Robert. Parrain, Joseph Van Humbeck; marraine, Solange Van Humbeek.

Jules-Gabriel-Raymond, fils de Léon Soquet et de Marie Painchaud. Parrain, Raymond Painchaud; marraine, Annette Painchaud

On nous prie d'annoncer que le 8 décembre les Enfants de Marie donneront une partie de cartes suivie d'un concert. Amis, venez vous serez tous les bienvenus!

• • •

Démonstration aujourd'hui pour les volailles chez M. Jean Nault. Il y avait foule.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Liste des élèves qui ont obtenu les premières places aux derniers concours:

Grade XI: Helen Bretecher, Rhoda Saurette, Mary Tucker.

Grade X: Eileen Shore, Claire Hogue, Albina Bonin.

Grade IX: Antoinette d'Aoust, Lucienne Allard, Yves Molgat.

Grade VIII: Léon Tardif, Bella Valcourt, Catherine Furneaux.

Grade VII: Priscilla Montsion, Gérar Guyot, Thérèse Delveau.

Grade VI: Mollie Shuer, Alphonsine Neault, Jean Molgat.

Grade V: Richard Furneaux, Edmond Bissonnette, Laurent Garant.

Grade IV: Léontine Montsion, Raymond Burns, Philippe Leclerc.

Grade III: Raymond Larivière, Henriette Neault, Rose Lagassé.

Grade II: Irène Montsion, Lucien Lahaie, Lucien Gadal.

Grade I: Adélard Montsion, Louise Pinette, Alice Loire.

LE MARCHE

25 NOVEMBRE 1931

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—
Bons et de choix .... $4.50—$5.50
Moyens .... $3.50—$4.00
Ordinaires .... $2.50—$3.00

Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres
Bons et de choix .... $4.50—$5.50
Moyens .... $3.75—$4.25
Ordinaires .... $3.00—$3.50

Génisses—
Bonnes et de choix .... $4.50—$5.25
Moyennes .... $3.50—$4.00
Ordinaires .... $2.50—$3.00

Veaux engraissés—
Bonnes et de choix .... $5.50—$6.50
Moyens .... $4.00—$5.00

Vaches—
Bonnes .... $3.00—$3.50
Moyennes .... $2.25—$2.75
Ordinaires .... $1.75—$2.00
Pour conserve .... $ .75—$1.50

Taureaux—
Bons .... $2.00—$2.25
Ordinaires .... $1.25—$1.50

Bouvillons à engraisser—
Bons .... $3.00—$4.00
Ordinaires .... $2.00—$2.75

Vaches et génisses à engraisser—
Bonnes .... $2.75—$3.50
Ordinaires .... $2.00—$2.50
Vaches laitières .... $35.00—$65.00

Veaux de boucherie—
Bons et de choix .... $5.00—$6.50
Ordinaires et moyens .... $2.50—$4.50

Porcs—
Bacon de choix—Prime de $1 par tête
Bacon $4.00
Bouchers—Escompte de $1 par tête
Pesants $3.50
Très pesants $3.00
Légers et maigres .... $3.25—$3.
Truies No 1 .... $3.00
Truies No 2 .... $3.00
Inférieurs .... $2.50—$3.00
Verrats .... $1.50—$2.00

Agneaux—
Bons, poids moyen .... $5.50—$5.50
Ordinaires .... $3.50—$4.00

Moutons—
Bons, pesants .... $2.00—$2.50
Bons, poid smoyen .... $5.75—$6.00
Ordinaires .... $1.00—$1.50

PRODUITS

Beurre—
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1 .... $ .21

Oeufs—
(D'après la classification du gouvernement fédéral)
Extra, la douzaine .... $ .40
Premiers .... $ .35
Poulettes .... $ .30
Seconds .... $ .23

Pommes de terre—
Par 100 livres .... $ .35
Au détail .... $ .45

Farine—
Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:
Sac de 98 livres $2.63
2 sacs de 49 livres $2.70
4 sacs de 24 livres $2.80

Alimentation—
Son. La tonne $17.00
Moulée. La tonne $18.00

Gruau—
Le sac de 80 livres $2.60

Foin—
Pour foin sur voie. Bons à condition. Prix de deux maisons de Winnipeg
Mil. No 1 .... $15.00
Mil. No 2 .... $13.00

Cours du grain fourni par
EUG.-J. DUFRESNE
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
Pour la semaine finissant le 23 novembre 1931

	Mardi 17 nov.	Merc. 18 nov.	Jeudi 19 nov.	Vend. 20 nov.	Samedi 21 nov.	Lundi 23 nov.
Blé No 1 Nord	.68	.66	.68	.65	.66	.66
2 Nord	.63	.61	.62	.59	.60	.64
3 Nord	.59	.58	.59	.56	.57	.58
Avoine 2 CW	.34	.33	.34	.33	.33	.33
3 CW	.31	.30	.31	.30	.31	.30
Orge 3 CW	.44	.42	.44	.42	.42	.41
4 CW	.42	.41	.42	.41	.40	.39
Lin 1 NW	1.08	1.08	1.09	1.04	1.06	1.01
2 CW	1.04	1.04	1.05	1.00	1.02	.97
Seigle 2 CW	.52	.50	.52	.49	.50	.48

Prix sur voie (track)

	Mardi	Merc.	Jeudi	Vend.	Samedi	Lundi
Base Blé 1 Nord	.67	.66	.67	.64	.65	.63
Avoine 2 CW	.34	.33	.34	.33	.34	.33
Orge 3 CW	.44	.42	.44	.42	.42	.41
Lin 1 NW	1.08	1.07	1.09	1.03	1.05	1.00
Seigle 2 CW	.52	.50	.52	.49	.50	.48

Options

	Mardi	Merc.	Jeudi	Vend.	Samedi	Lundi
Blé Novembre	.66	.64	.65	.62	.63	.61
Décembre	.66	.64	.65	.62	.63	.61
Mai	.70	.68	.70	.66	.68	.66
Avoine Novembre	.34	.33	.34	.33	.33	.33
Décembre	.34	.33	.34	.33	.34	.33
Mai	.37	.36	.37	.36	.36	.35
Orge Novembre	.44	.42	.44	.42	.42	.41
Décembre	.44	.42	.44	.42	.42	.41
Mai	.46	.45	.46	.45	.44	.43
Lin Novembre	1.08	1.08	1.09	1.04	1.06	1.01
Décembre	1.08	1.07	1.09	1.03	1.05	1.00
Mai	1.13	1.13	1.13	1.09	1.10	1.05
Seigle Novembre	.52	.50	.52	.49	.50	.48
Décembre	.52	.50	.52	.49	.50	.48
Mai	.56	.55	.56	.53	.54	.52

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-JEAN BAPTISTE

Club de Jeunes Eleveurs

L'inspection annuelle de notre Club de Jeunes Eleveurs est un événement qu'il ne faut pas passer sous silence. Cette inspection a eu lieu le samedi 7 novembre, par M. Isidore Villeneuve et M. Donat Dupas. C'est notre Société d'Agriculture qui, cette année a bien voulu patronner notre club.

Après l'examen des bêtes, M. Villeneuve expliqua aux membres les défauts et les qualités des animaux. Il leur souhaita aussi de doubler leur nombre. "Vous devriez compter 25 membres dans votre club", disait-il. Oui, et ce chiffre ne paraît pas exagéré, si seulement les parents s'y intéressaient autant que les jeunes. Certains centres anglais, disait M. Villeneuve, possèdent souvent plusieurs clubs à la fois. Faut-il se laisser surpasser?

Allons, tous les jeunes de 10 à 20 ans qui pourront se procurer un veau de race au printemps feront partie du club l'an prochain!

Voici les noms des huit gagnants, selon le rapport des juges: Théodore Dupuis, $5; Clément Marion, $4.50; Gérard Marion, $4; Roger Dupuis, $3.50; Edouard Lavallée, $3; Yvon Marion, $2.50; Jacques Ayotte, $2.50; Lionel Marion, $2.50; Arthur Fillion, $2.50.

Le Club est heureux de remercier notre Société d'Agriculture et le Département pour nous avoir accordé ces généreux prix.

• • •

Les Dames de Sainte-Anne et les Enfants de Marie nous ont organisé quelques soirées de bazar des plus intéressantes. Il faut dire à l'honneur des unes et des autres que le dévouement n'a pas manqué. M. le Curé les a vivement remerciés, dimanche dernier. Le résultat final donne $652.

• • •

Sépulture

Est décédée à l'hôpital de Saint-Boniface, Mme Albert Desautels (née Angéline Roy), à l'âge de 29 ans. Ses funérailles ont eu lieu dans notre paroisse le 16 du mois courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Son service fut chanté par M. le curé Forest, de Vassar, assisté de MM. les abbés Brunet et Couture, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Léo Brodeur, Wilfrid Ayotte, Georges Beaudette, Henri Tessier, de Saint-Jean-Baptiste, et Albert Breton, de Letellier.

Portait la croix, M. Achille Roy, oncle de la défunte.

Le deuil était conduit par son époux et son père.

La défunte laisse, outre son époux, deux jeunes enfants, son père, trois frères et une soeur.

Aux parents endeuillés nous réitérons nos plus sincères sympathies.

Partie de cartes

Une jolie partie de cartes donnée au profit de la fanfare eut lieu dans la salle de l'église, le 15 courant. Un cordial merci à tous les membres de la fanfare, et particulièrement aux amis des paroisses voisines qui ont bien voulu venir les encourager.

SAINT-PIERRE

Le 4 novembre se donnait à Saint-Pierre la deuxième leçon du cours d'alimentation. Etaient présentes à la réunion, Mmes Georges Préfontaine (présidente), A. Bérard, H. Turenne, H. Hébert, L. Carrière, P. Chouinard, L. Hébert, J. Langelier et A. Lavallée, ainsi que Mlles M.-A. Carrière (secrétaire), Jeanne Dupuis, E. Sicotte et J. Bellerive.

Ces cours sont organisés par le département de l'agriculture et donnés par des expertes du Service d'Extension. Mlle Alexander visite les centres canadiens-français et d'autres, accompagnée de Mme Saurette, qui agit comme interprète.

L'organisation consiste dans la formation de plusieurs groupes de dames et demoiselles qui choisissent entre elles deux représentantes pour chaque groupe. Ces représentantes rencontrent une fois le mois Mlle Edith Alexander qui leur expose son cours. Les chefs de groupe, de leur côté, exposent à leurs membres la leçon reçue.

Des cours de ce genre étaient décidés depuis longtemps. L'Amicale des Anciennes Elèves du Couvent de St-Pierre était à élaborer un programme dans le sens de ces cours, quand on a appris la louable initiative du Département de l'Agriculture. Rien d'étonnant que les notions très autorisées de Mlle Alexander soient hautement appréciées. Les chefs de groupe, toutefois, éprouvent des difficultés bien explicables à transmettre à leurs élèves en français les notions techniques qu'elles entendent en anglais des lèvres de Mlle Alexander. L'interprète comble un peu cette lacune. A cette réserve près, on peut dire que ces cours d'alimentation sont une excellente chose.

LA SALLE

Le jeudi 19 novembre a eu lieu à La Salle un service solennel pour le repos de l'âme de M. l'abbé P.-S. Gendron, ancien curé de la paroisse, récemment décédé au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Malgré l'état de sa santé, S. E. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface voulut donner une marque d'estime et de reconnaissance au regretté curé, qui avait si bien travaillé dans le diocèse. Son Excellence assista au trône, accompagnée de M. l'abbé Evariste Halde, successeur du défunt à La Salle, et maintenant curé de Sainte-Elisabeth, et du R. P. Rodolphe Mercier, C.SS.R., curé de Sainte-Anne-des-Chênes.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-M. Mirault, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé L. Primeau, comme diacre, et de M. l'abbé A. Beaudry, comme sous-diacre, deux anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Etaient présents: Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G.; M. l'abbé C.-N. Deslandes, curé de Saint-Norbert; M. l'abbé J.-P. Gagnon, de l'Hospice Taché; M. l'abbé A. Laurin, curé de Saint-Adolphe; M. l'abbé E.-A. Chamberland, vicaire à Saint-Norbert, et M. l'abbé J.-A. Brunet, vicaire à la cathédrale.

Les paroissiens de La Salle étaient accourus nombreux rendre un dernier hommage d'affection et de reconnaissance à leur ancien curé et prier pour le repos de son âme.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Visiteurs distingués

Dimanche dernier, le Cercle Langevin recevait la visite des officiers supérieurs de l'A.C.J.C. C'étaient MM. Camille Fournier, président, Raymond Bernier, vice-président, Roland Couture et J. Poitras, tous du Comité Régional de Saint-Boniface. Après une séance d'une heure et demie et le souper pris en compagnie du R. P. Bellerose, aumônier, de M. Félix Roque et de M. Emile Désorcy, secrétaire, ils se retirèrent emportant une bonne impression du Cercle.

Baptêmes

Joseph-Rogert-Adélard Ducharme, enfant de M. Albert Ducharme et d'Agnès Bérard, de Webster, Ont. Parrain et marraine: M. Adélard Bériault et Mlle Alexina Vandal.

Marie-Louise-Cécile-Orise, enfant de M. et Mme Jos. Smith. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Dufresne.

Départ

Le R. P. Bouchard, C.SS.R., est parti pour Sainte-Anne-de-Beaupré, où le rappellent ses supérieurs. Les quelque neuf mois qu'il a passés au milieu de nous lui avaient plus que suffi pour s'attacher à notre pays et à ses heureux habitants. Nous lui souhaitons les meilleures bénédictions du bon Dieu, gage de succès, dans le ministère qui l'attend auprès de la Bonne Sainte Anne.

N.-D. DE LOURDES

Un nouveau-né

C'est le 8 courant, à 8 h. du soir bien comptées, qu'il a fait son apparition aux yeux ravis de ses parents qui depuis longtemps faisaient des voeux pour sa naissance. Je veux parler du cercle de l'A.C.J.C. Le R. P. Faure, du Collège de Saint-Boniface, était venu tout exprès pour le baptiser; il l'a appelé comme son aîné, du nom doux et claironnant de "Jeanne d'Arc". Une trentaine de jeunes s'étaient réunis dans la salle pour assister à la cérémonie du baptême. L'enfant est de bonne venue et fait augurer des jours pleins de santé. Précoce de sa nature, il a fait entendre, ces jours derniers, ses premiers vagissements. Nul doute qu'avant longtemps ils vont se muer en une voix parfaite et harmonieuse pour redire à la fois les chants de l'église, de la paroisse et de la sainte patrie.

Le 11 novembre

Comme nous dirions le 15 août, car cette date fait époque désormais. A jamais fixée dans nos coeurs reconnaissants, elle nous rappelle la victoire glorieuse qui a couronné les faits et gestes des héros de la grande guerre. Nous avions choisi ce jour pour notre fête de la reconnaissance annuelle. Pour mieux traduire ce double sentiment de gratitude à Dieu, l'Auteur de tout bien, et à nos illustres défenseurs survivants ou tombés au champ d'honneur, nous avions appelé à la rescousse le bataillon eucharistique de nos petits croisés de la communion. Ils sont venus, bien près de 200, à la Sainte Table, se joindre à de nombreux fidèles qui entendaient ainsi témoigner leur reconnaissance! A la demande des vétérans la messe de 8 h. fut dite à l'intention des chers disparus. De nouveau, l'église se remplissait pour la grand'messe de 10 h. 30. Après le sermon, chant du "De profundis" pour les morts de la guerre, pour ceux de Lourdes plus spécialement. Pour terminer, chant du "Te Deum" et bénédiction du Saint-Sacrement.

La fête de la "Reconnaissance", commencée au pied des autels, se terminait le soir dans la grande salle paroissiale, par une partie de cartes avec tout le programme ordinaire, cinéma et réveillon.

Nos chômeurs

Quatre équipes ont fonctionné presque un mois durant: l'une d'elle occupée à graveler les chemins au nord du village; la deuxième, les endroits les plus bas du chemin de Rathwell; la troisième, sous les ordres de notre conseiller, M. Joseph Comte, entreprit de rectifier le chemin dit "de Manitou", en le prenant à la croix de mission, pour lui donner une allure de tout grand chemin au "highway"; une quatrième équipe d'ouvriers, ceux-ci non chômeurs, — donc plus rétribués sans l'être grassement, — s'est attaquée à la butte "Bérard". Le travail est parfait mais reste malheureusement inachevé du fait des grands froids qui ont tout arrêté. A quelque chose malheur est bon; cette crise financière nous aura valu partout de meilleurs chemins, et ce qui n'est pas à dédaigner, quelques sous le plus dans l'escarcelle des plus nécessiteux. A cette occasion je me permettrai d'adresser une mention spéciale aux membres de la Chambre du village, à nos deux conseillers du Nord et du Sud qui se sont certes bien employés pour obtenir ces différents travaux et les faire exécuter. Les ouvriers conduisant la chenille et le gros "grader", avant de regagner leurs quartiers d'hiver, eurent la bonne idée de s'arrêter au presbytère. Sur la demande du Père Curé, ils voulurent bien niveler le terrain au sud de la salle et amorcer ainsi un grand chemin qui plus tard doit aboutir au terrain des jeux. Très amusant de voir évoluer ces machines puissantes, mais bien plus intéressant encore de n'avoir qu'un gros merci à dire pour payer le travail, ces braves gens ne voulant rien de plus, satisfaits d'avoir causé un réel plaisir au P. Antoine. Un titre de plus de reconnaissance à nos deux conseillers du Nord, Turnbull et Adair.

Nos malades

La petite Levreau, de Greenway, sous les soins du Dr Galliot depuis plus d'un mois, a l'air de prendre le dessus.

Louis Fries va s'en tirer une fois de plus.

Mlle Isabelle Sala a eu la mauvaise idée de dégringoler par l'escalier assez élevé de la cave, dans la nuit du samedi au dimanche 15. On l'a relevée sans connaissance, la figure en sang et le corps tout contusionné. Grâce aux soins immédiats du docteur, tout danger de complication est désormais écarté.

Grande alerte, dimanche dans la journée, dans la famille Joseph Durand. Le docteur arriva très à propos pour en sauver la maman.

La cure la plus merveilleuse est encore celle du jeune Clément Pantel, dont le tiers du pied droit resta dans le cylindre de la machine à battre, il y a plus de deux mois. Blessure horrible à voir et plus difficile à guérir. Tout autre docteur eût opiné pour l'amputation pure et simple. M. Galliot, ennemi par nature du couteau, en fit son cas, et il l'a si bien résolu que le jeune homme, après toute une série de traitements variés et appropriés, est à la veille de marcher.

Le vieux père Lancelot a été administré, ces jours derniers. Le mal pourrait bien lui être fatal, car il est sérieux, et le bon père n'est plus jeune.

Retraite

Le R. P. Laplante sera ici le 4 décembre pour prêcher un triduum ou retraite de trois jours aux Enfants de Marie et à toutes les jeunes filles de la paroisse.

Naissances

Le 4 octobre — Antoinette-Marie, fille de Victor Bazin et de Mélania Blain.

Le 11 octobre — Robert-Albert, fils de Napoléon Lamoureux et de Rita Lafrenière. Auguste Cinerini, fils d'Auguste Cinerini et d'Emilia Paulhus.

Le 18 octobre — Hermine-Lorraine-Berthe, fille d'Aldino Cinerini et d'Angèle Pèlerin.

Le 29 octobre — Damien-Rosario-Arthur, fils d'Emmanuel Guéret et de Marie-Rose Bosc.

Le 12 novembre — Céline-Lorraine-Berthe-Mélina, fille d'Adélard Gaborieau et de Madeleine Contant.

Sépultures

Le 12 octobre — Auguste Cinerini.

TOUTES-AIDES

La paroisse de Notre-Dame de Toutes-Aides a ouvert sa saison d'hiver, à la Toussaint, par une partie de cartes et de paniers qui a été un succès. Toute la paroisse a donné; ce fut la fête de M. le Curé, la fête de bienvenue et d'intronisation.

C'était M. le Curé qui donnait le prix, un beau crucifix, qui fut gagné par M. Antoine Bretécher. Le prix de consolation échut à M. Raymond Brichon.

Après la partie de cartes, les paniers, de beaux paniers préparés par les demoiselles de la paroisse, se vendaient à l'enchère. Grâce au talent du vendeur, M. Dupas, les paniers se montaient assez bien, vu les temps et la pauvreté de la place.

En somme, une toute petite fête paroissiale qui a satisfait tout le monde. Cela laisse bien inaugurer pour les parties futures.

On se prépare déjà activement, par ici, pour la fête de Noël avec la rafle qui va s'y faire. Il y a cinq prix: 1er prix, une vieille auto, don de M. le Curé; 2ème prix, $5, prix donné par la paroisse de Toutes Aides; 3ème prix, $4, don de la mission de Brébeuf; 4ème prix, $3, offert par la mission de Meadow Portage; 5ème prix, belle dinde pour la fête de Noël, donnée par Mme Tremblay pour la mission de Poule d'Eau. Ca promet d'être quelque chose.

S'il y a parmi les lecteurs de la Liberté des amateurs de prix, qui en même temps désirent faire une bonne oeuvre et venir un peu en aide à un pauvre missionnaire, ils peuvent s'acheter des billets, 25 sous chacun, cinq pour $1. Les vendeurs ou les vendeuses de billets seraient les bienvenus.

SAINTE-ELISABETH

L'automobile raflé au profit de la paroisse de Sainte-Elisabeth a été gagné par Mlle Parmélia Leblanc, de La Salle.

SAINT-MALO

Le 12 novembre ont été mariés, à la cathédrale Sainte-Marie de Winnipeg, M. Dollard Pilotte, de Saint-Malo, et Mlle Florence Chouinard, de Saint-Pierre. Les nouveaux époux résideront à Saint-Malo.

FORT GARRY

Le compte rendu du bazar et autres nouvelles de Fort Garry paraîtront dans le prochain numéro.

ST-FRANCOIS-XAVIER

Les Enfants de Marie ont le plaisir d'annoncer une partie de cartes organisée pour le dimanche 29. Cette soirée aura lieu dans la salle de l'école. Les jeunes filles de la paroisse sont priées d'apporter gâteaux et sandwiches pour le goûter.

En plus d'un prix d'entrée, il y aura un premier et deuxième prix pour dames et messieurs. Au cours de la soirée, nous ferons rafler un $5 en or offert par M. le Curé. Bienvenue à tous nos amis.

L'ami des crapauds

Il y a une victime des chauffards dont on ne parle guère: c'est le crapaud. On s'attendrit sur le sort des chiens, des chats, des poulets, que les roues des autos écrasent, mais on manifeste la plus parfaite indifférence quand un grand journal comme le "Times" annonce que sur les routes d'Angleterre plus de cinquante mille crapauds sont écrasés chaque année.

Un statisticien — car il y a des statistiques pour les choses les plus diverses — a calculé que dans dix ans les crapauds auront complètement disparu du Royaume-Uni si les chauffeurs continuent à en faire de pareilles hécatombes.

Ce statisticien qui aime particulièrement ces petits animaux en fait l'élevage, chez lui, dans un enclos où ils jouissent de tout le confort possible et où ils sont surtout à l'abri des voitures.

— Comme ça, dit-il, il y en aura toujours pour perpétuer la race.

On sait que les crapauds se reproduisent avec une rapidité extraordinaire.

TRIBUNE LIBRE

Affaires municipales à Saint-Boniface

Saint-Boniface, le 19 novembre 1931

M. le Directeur,

Comme je l'annonçais dans ma dernière lettre, je vais donner un aperçu des travaux exécutés dans notre ville dans le cours de cette année pour procurer du travail à nos chômeurs.

La première de ces entreprises est le nouveau pont sur la rivière Rouge, reliant la rue Marion à la rue Main de Winnipeg.

Il y a environ deux ans, le "Young Men's Board of Trade" de Saint-Boniface nommait un comité pour étudier la question du remplacement du vieux pont Norwood et pour y intéresser le public. Ce comité s'efforça d'abord de s'assurer de la coopération des Chambres de Commerce de Winnipeg et autres municipalités environnantes. Il réalisa dès le début de ses démarches que Winnipeg était la seule qui voulait bien s'y intéresser et même là, une faction assez importante s'objectait à toute participation. Toutefois, les obstacles furent à la suite aplanis et un Comité conjoint de membres des Chambres de Commerce de Winnipeg et Saint-Boniface était mis sur pied. Leurs efforts furent bientôt couronnés de succès — le public était devenu réellement intéressé. Entre temps, les Conseils de Winnipeg et de Saint-Boniface s'entendirent et un Comité conjoint des deux conseils de ville fut nommé pour donner suite au projet. Grâce à l'aide des deux gouvernements, fédéral et provincial, les travaux furent commencés à la fin de 1930. Ce Comité a dû tenir un grand nombre de réunions pour voir à l'exécution des plans, devis, contrats, etc., de ce nouveau pont, et je suis heureux de mentionner que la bonne entente et l'harmonie ont toujours régné au cours des nombreuses délibérations de ce comité exécutif.

Ce pont est actuellement achevé et son coût est inférieur au montant prévu au début. Les gouvernements fédéral et provincial y ont contribué pour plus de la moitié; la ville de Winnipeg, $103,000 et Saint-Boniface $135,000, et la province a accepté en plus les débentures de Saint-Boniface pour sa part.

Ce qui paraissait être une impossibilité il y a à peine deux ans est devenu un fait accompli. Le caractère substantiel et esthétique de ce pont constituera longtemps un monument à ceux qui ont contribué à rendre sa construction possible, même si la dépression générale et la nécessité de procurer du travail à nos chômeurs ont joué un grand rôle dans la réalisation de ce projet.

Comme cette construction ne suffisait pas pour répondre aux besoins des chômeurs, dont le nombre augmentait graduellement, le Conseil a dû de nouveau avoir recours à l'assistance des deux gouvernements et profita de la nécessité devenue urgente de détourner le cours de la Seine en coupant une boucle de fer à cheval qui menaçait de détruire non seulement une partie de la rue Archibald, mais aussi un égout et une conduite principale d'eau. Quoique ce projet, qui ne comprenait que de la main-d'oeuvre exclusivement, se prêtât beaucoup à en faire une mesure d'assistance aux chômeurs, il n'était pas facile d'en convaincre les autorités des deux gouvernements, vu qu'ils venaient à peine d'autoriser le projet du pont. Ce n'est qu'après maintes conférences et l'envoi d'un délégué à Ottawa que le Conseil réussit à faire sanctionner cette deuxième mesure et surtout leur contribution des quatre-cinquièmes de son coût. Ce travail fut exécuté durant l'hiver, avec résultat satisfaisant à tous points de vue.

A l'approche de l'été, lorsque l'emploi sur la construction du pont était devenu limité, le Conseil était encore contraint de donner de l'assistance à un plus grand nombre de chômeurs que jamais. Etant d'accord sur le principe qu'il était bien préférable de procurer de l'ouvrage aux chômeurs que de les assister en espèces, le Conseil décida de déblayer environ 76 acres de terre qui était la propriété de la ville pour en faire un terrain de golf.

Cette entreprise coûta $3,468.00 à la ville et fournit du travail à 200 chômeurs. Plusieurs de nos citoyens entreprenants ont organisé un club de golf, et ce terrain leur a été loué pour un terme de deux ans avec option d'achat, si la ville ne juge pas à propos d'en faire une entreprise municipale, après avoir au préalable consulté les électeurs. On a employé sur ce terrain seulement ceux-là qu'il aurait fallu faire vivre et, par conséquent, nos déboursés auraient été aussi élevés sans ces travaux.

Immédiatement après la prorogation du Parlement fédéral, en juillet dernier, votre Conseil a jugé à propos de renvoyer l'échevin MacLean à Ottawa avec un programme de travaux publics pour notre ville, dont la nécessité se faisait sentir déjà depuis longtemps, à part celle de procurer du pain à nos chômeurs. Il revint avec une garantie de participation à la construction de cinq milles en longueur de trottoir en béton et dès son retour, le 10 août, ces travaux étaient mis à exécution et suivis par d'autres également sanctionnés par les deux gouvernements, ce qui nous permit de verser des milliers de dollars en gages à nos sans-travail et nous éviter ainsi de leur venir directement en aide. Nous avons pour ainsi dire saisi l'occasion par les cheveux, et nos chômeurs étaient mis à l'ouvrage au moins deux mois plus tôt que ceux de n'importe quelle autre municipalité de la province.

Le tableau suivant donnera peut-être une meilleure idée de ce qui a été accompli dans cette sphère:

	Coût à la ville	Val. des travaux	M.-d'oeuvre de St-Bon.	Payé en gages
Pont Norwood	$135,000	$620,000	1,283	$61,489.43
Déviation de la Seine	1,000	5,000	436	5,000.00
Trottoirs en béton	9,000	45,000	880	38,554.47
Pavage de l'avenue Provencher	4,000	20,000		
Elargissement du Chemin Sainte-Marie	6,000	30,000		x
Totaux	$155,000	$1,820,000		$105,049.62

(x—Inachevé et les chiffres ne sont pas actuellement disponibles.)

On remarquera que le coût total que notre ville a eu à verser pour ces différents travaux est de $155,000, dont $105,049 pour gages (exclusivement de celui de l'élargissement du chemin Sainte-Marie.)

Quoique nous ayons eu en plus à faire des déboursés assez considérables en assistance publique, on pourrait fort bien se demander ce que nous aurions eu à débourser en assistance directe, faute des travaux ci-haut énumérés. Nos débentures pour couvrir les déboursés de notre ville seront acceptées par le gouvernement à un taux d'intérêt raisonnable. C'est ainsi que nous avons su prendre avantage des occasions qui se présentaient en face de l'adversité.

Outre ces travaux, il y a une autre entreprise d'importance très considérable. L'état de notre service d'aqueduc est devenu précaire. Pour y remédier, il fallait des pompes et des conduites additionnelles qui s'imposaient, si nous voulions continuer à fournir une quantité suffisante d'eau à Saint-Vital. Nous en sommes venus à une entente mutuelle et la somme de $48,500 a été appropriée pour ces fins, dont la proportion de Saint-Boniface ne sera que de $9,700. Ceci nous permettra de parer à toutes éventualités, y compris les besoins de Saint-Vital. En raison de ce contrat, la ville de Saint-Boniface est assurée d'un revenu d'au-delà de $12,000 par année pour un terme de 10 ans, qui lui est versé par la municipalité de Saint-Vital pour l'usage de nos conduites et la pression nécessaire pour lui livrer l'eau.

Il prend peu de temps à relater ces faits, mais les négociations et les incidents multiples qui s'y rattachent, la préparation et l'exécution des contrats pour les concrétiser représentent pour le Conseil une somme de travail énorme dont peu de citoyens semblent se rendre compte. Les membres du Conseil, cependant, s'en sont acquittés de bon coeur et fidèlement.

Les chiffres cités dans cet article méritent l'attention de tout citoyen et nous sommes persuadés qu'en considérant la nécessité urgente de tous ces travaux, dont le coût total était bien au delà de nos propres ressources, mais qui cependant bon gré mal gré, auraient dû être faits dans un avenir prochain, ces citoyens se rappelleront le vieil adage: "A quelque chose malheur est bon." Mettant à part le côté pratique et le coût minime de ces améliorations à notre ville, qu'aurions-nous pu faire sans cela pour venir en aide à nos chômeurs? Le fait d'avoir pu verser à ces bonnes gens, en gages seulement, durant le cours de cette année, la somme de $115,000, est sans doute encore de plus grande importance que les améliorations elles-mêmes qui en ont résulté, vu les faibles moyens à notre disposition pour faire face aux besoins impérieux amenés par cette crise générale.

Votre Conseil a unanimement adopté le principe qu'il valait beaucoup mieux procurer du travail pratique aux chômeurs que leur donner de quoi vivre sans aucun retour de leur part.

Permettez-moi d'ajouter que votre Conseil de ville a aussi mis sur pied une Association de différentes organisations de bienfaisance de cette ville, afin de coordonner et multiplier nos ressources pour venir en aide aux malheureux qui souffrent le plus dans cette période critique. Il est consolant de noter que tous et chacun ont répondu à l'appel et jeunes comme vieux s'y intéressent vivement.

Il ne me reste à traiter que d'un ou deux autres sujets et je reviendrai la semaine prochaine, si vous voulez bien encore me le permettre.

Vous remerciant sincèrement,

Votre bien dévoué,

D. CAMPBELL,
Maire.

Le Prêtre

(Suite de la deuxième page)

Quand on veut quelque chose, si on est logique avec soi-même, on doit prendre les moyens les plus propres à procurer cette fin. Or, ces parents veulent avoir des prêtres dans leurs familles, mais ils ne consentent généralement pas à leur donner une éducation qui les y prépare.

Un grand penseur a dit que "l'éducation d'un enfant commence vingt ans avant sa naissance". Et il avait raison. Si les parents ne se sont pas formés eux-mêmes, ils ne pourront jamais donner à leurs enfants ce qu'ils ne possèdent pas.

La première condition requise pour que des vocations éclosent dans une famille, c'est que le milieu y soit foncièrement chrétien. Que les parents, réalisant qu'ils doivent être les premiers éducateurs de leurs enfants, ne craignent pas de leur parler souvent de Dieu et des choses du Bon Dieu, qu'ils insistent sur la prière et son efficacité, sur le recours fréquent aux sacrements; mais ici encore, ils ne doivent pas se contenter de vagues paroles ou de simples conseils: ils doivent eux-mêmes donner l'exemple, conduire eux-mêmes les enfants à l'église, insister pour que la prière se fasse en commun, ou tout au moins qu'elle soit faite matin et soir par l'enfant.

Comment expliquer que l'on rencontre trois, quatre, parfois même cinq ou six vocations religieuses ou sacerdotales dans une même famille, si ce n'est par cette influence du milieu?

J'ai dit qu'il fallait élever nos enfants dans la piété. Cela ne veut nullement dire qu'il faille leur donner de faux airs de saintes nitouches. Rien en effet n'est généralement plus opposé à la piété véritable. Ce qu'il leur faut, c'est une piété forte, virile, éclairée; une piété qui leur fasse voir en Notre-Seigneur Jésus-Christ un personnage bien vivant qui les entend quand ils l'appellent ou ont recours à lui; une piété qui les éclaire sur le sens des diverses manifestations de notre foi, des cérémonies liturgiques.

Et à ce propos, un petit fait me revient à la mémoire. Une mère de famille avait un beau matin sur semaine, conduit à la messe son petit gars de six ou sept ans. Elle avait pris place dans la nef, de façon à pouvoir voir parfaitement ce qui se passait à l'autel. Et tout le temps de la messe ce fut, entre la mère et l'enfant, un dialogue ininterrompu. La maman, je l'ai su depuis, en était rendue dans ses explications du catéchisme, au saint sacrifice de la messe, et elle avait jugé qu'il n'était rien de plus pratique pour faire comprendre la messe, que d'y conduire l'enfant et de lui faire là une véritable leçon de choses.

J'ai connu une autre maman qui ne contait jamais autre chose à ses enfants que des histoires tirées soit de la bible, soit de la vie de Notre-Seigneur. Et peut-être croirez-vous que ses enfants n'étaient pas friands de ses histoires? C'est tout le contraire; aussitôt que la maman ouvrait la bouche, silence complet. C'est qu'elle savait y mettre tant de coeur, tant de vie, tant d'expression, que ses enfants finissaient par vivre en quelque sorte dans le décor biblique; et leur conter quelque nouveau trait de l'histoire sainte, c'était comme leur conter l'histoire de la famille.

Il faut donc de la piété au sein de la famille. Il faut, en plus, que l'enfant apprenne là l'esprit de sacrifice qui lui sera indispensable plus tard. Combien de parents sont aujourd'hui à l'affût des caprices de leur petit mignon, pour écouter, pour prévenir même ses moindres désirs. Ce n'est rien vous apprendre que de vous dire que c'est l'enfant qui mène aujourd'hui dans la famille. On consulte ses goûts sur tout, et ce qui plus est, on en passe généralement par ce qu'il a préféré.

Et comment voulez-vous que se développe dans pareilles circonstances l'esprit de sacrifice absolument nécessaire à tout apôtre, et je dirai plus, absolument nécessaire à tout chrétien qui veut vivre intégralement sa foi, obéir intégralement au décalogue, et faire tout bonnement son salut?

Vous voulez que la vocation se développe à votre foyer? Elevez vos enfants dans l'esprit d'obéissance, dans l'esprit de soumission, dans l'esprit de sacrifice, dans l'esprit de prière, et je vous promets que Dieu ira chercher chez vous ceux dont il a besoin pour participer au salut du genre humain, ceux dont il a besoin pour avancer l'oeuvre d'évangélisation des peuples barbares et pour établir définitivement son royaume sur les âmes.

Et l'enfant qui aura grandi dans cette atmosphère, qui aura ainsi fait de sa jeunesse une préparation véritable à sa vie future, ne se verra pas dans l'obligation de refuser l'appel divin, quel qu'il soit, et sera au contraire prêt à tous les héroïsmes, prêt à se sacrifier généreusement pour toutes les belles causes, prêt enfin à consacrer sa vie à Celui qui donna la sienne pour nous.

Vente annuelle de charite

Les Franciscaines Missionnaires de Marie ouvriront leur exposition annuelle de couture et de broderie à leur couvent, 139, ave. Jarvis, le 25 novembre, pour la continuer jusqu'au 23 décembre. Les visiteurs seront admis à toute heure du jour jusqu'à 10 h. du soir. Un appel spécial est fait à tous d'encourager cette petite vente de charité, qui permettra aux bonnes religieuses de soulager un plus grand nombre de miséreux dont elles sont débordées dans ce quartier pauvre de la ville.

Le plus grand hôtel du monde

New-York. — En présence de 20,000 personnes, le président Hoover a présidé à l'inauguration du plus grand hôtel du monde, luxueusement aménagé, et dont la construction a coûté un milliard de francs.

Les 27 premiers étages de l'hôtel seront réservés aux visiteurs. Les clients logeront du 28e au 42e, les étages supérieurs étant occupés par les machines et les appareils de ventilation.

Toutes les chambres sont pourvues, non seulement d'un appareil de radiophonie, mais aussi d'un poste de télévision.

Dans les sous-sols, un immense garage pourra abriter 300 autos et une véritable gare souterraine a été aménagée. Les clients de l'hôtel pourraient ainsi se rendre à la gare centrale de New-York sans avoir à franchir le portail du Waldorf.

La tour centrale contient 300 appartements luxueux destinés à remplacer les hôtels particuliers devenus trop rares à New-York.

Le plus vieux "suisse" de France

Châlons-sur-Marne. — L'église de Sermaize-les-Bains possède sans doute le plus vieux "suisse" de France.

M. Jean-Raymond Beckerich a en effet 82 ans et il occupe ses fonctions de suisse depuis 42 ans.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

A LOUER — Suite de deux chambres, Edifice Provencher, avenue Provencher Saint Boniface. $19 par mois. S'adresser à Shops Agencies Ltd. 804, rue Main. Téléphones 55 761—52 907.

OCCASION exceptionnelle — Bonne maison très chaude à vendre à sacrifice. Cause, départ forcé. A proximité de l'hôpital, église et école. Toutes commodités. Bon jardin, garage. S'adresser à Boîte 16, la Liberté. 25

A VENDRE — Trois quarts de section, à un mille du village; 290 acres prêts à ensemencer; pacage, dépendances; bornés par la rivière. $31 l'acre, payable avec la moitié des produits; intérêt 6½%. S'adresser à D. Cormier, La Salle, Man. 26p

FERME A VENDRE — Village de Saint-Norbert, sur grand chemin, tramway. Environ 162 acres. Bonne maison, étable, etc. $5,000; $1,000 comptant.

MAISON A VENDRE — Saint-Boniface, tout près de l'hôtel de ville. Moderne, 2 logements, rapportant $35 par mois et logement gratuit pour propriétaire. Une occasion à $2,600. Conditions avantageuses.

MAISON A LOUER — No 258, rue Bertrand, moderne, 5 chambres. Garage, $28 par mois.

S'adresser à C. Buffet, 204, Edifice McIntyre. Tél. 24 565.

AU SACRE-COEUR

Succès paroissial

Le concert sacré, que la Chorale du Sacré-Coeur avait organisé pour le 22 novembre, a attiré une si grande assistance, réuni tant d'heureux concours et mis tant de louanges sur les lèvres des auditeurs, qu'il a mérité une place d'honneur dans nos annales paroissiales.

Comme tous ont pu lire le programme complet de l'oratorio "Jeanne d'Arc" dans la Liberté du 18 novembre, nous n'avons pas l'intention aujourd'hui de revenir sur tous ces détails; et pourtant, que n'aurions-nous pas à dire sur l'exécution de la musique, sur la part du panégyriste, sur l'agencement des tableaux? Il nous faut résumer: M. J.-A. Hébert, directeur de la Chorale, parvint au but; le R. P. L. Porcheron, S.J., procureur au Collège de Saint-Boniface, a rendu à sainte Jeanne d'Arc les hommages les plus appropriés; M. A. Boutal, à la direction des tableaux, a dû rarement atteindre de telles hauteurs.

Le Rév. Père curé eut la douce tâche des remerciements. A S. E. Mgr A.-A. Sinnott, à Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., curé de la cathédrale de Saint-Boniface, aux membres du clergé présents: profonde reconnaissance.

Le Salut du T. S. Sacrement, que Mgr Jubinville présida, ayant comme diacre et sous-diacre MM. les abbés E. Rocan, curé de Sainte-Agathe, et G. Paillé, de Transcona, se termina par le "Laudate", et donc par le retour de toutes les louanges au Dieu de Jeanne d'Arc.

Enfin, sous l'oeil de Dieu, les artisans de ce concert sacré, comblés de félicitations et de remerciements, reçurent en surplus une réconfortante invitation à un goûter: ensemble et le plus vite possible, les Dames de Ste-Anne voulaient exprimer aux artistes ce que la gratitude leur inspirait après un tel succès paroissial.

Baptêmes

Le 22 novembre — Joseph-Noël-Roméo, enfant de Joseph-Aimé Verrier et de Lina-Simonne Girard. Parrain, Roméo Girard, représenté par Noël Girard; marraine, Marie-Anne Girard.

Le 22 novembre — Joseph-Arthur-Edgar, enfant de Joseph McDougall et de Bernadette Dauphinais. Parrain et marraine: M. et Mme J. Dauphinais, représentés par M. L. Lepage et Mlle A. McDougall.

Le 22 novembre — Joseph-Raymond, enfant de Paul Deault et d'Yvonne Charette. Furent parrain et marraine: M. et Mme P. Sinclair.

Par Mme J.-R. Lauzon

Le 27 novembre au soir, après avoir déposé votre bulletin dans l'urne municipale, espérons qu'il vous restera du temps libre. Hé bien! ce loisir, transformez-le en bonnes oeuvres. Veuillez vous rendre à la grande partie de cartes qu'une de nos très dévouées grand'mères de la paroisse a bien voulu préparer pour vendredi prochain. En plus des prix nombreux et de qualité enviable, il y aura goûter, concert, nouvelles par radio.

Entrée, 25 sous.

Ligue de Quilles du Sacré-Coeur
Position des équipes

	G.	P.	Pts	Moy.
Bédard	17	10	34	175
Comeau	15	11	31	165
Sala	15	12	30	169
Larivière	14	13	28	168
Pélissier	14	13	28	164
Léveillé	12	14	25	164
Belair	12	15	24	163
L'Heureux	8	19	16	162

Records d'équipe — Haute partie avec handicap: équipe Sala, 922. Hautes trois parties avec handicap: équipe Larivière, 2398.

Records individuels pour demoiselles — Haute partie: H. Léger, 250. Hautes trois parties: J. Vien, 621. Plus de 200: J. Vien, 9.

Records individuels pour messieurs — Haute partie: G. Bédard, 285. Hautes trois parties: D. Belair, 707. Plus de 200: D. Belair, 13.

Huit principaux gagnants: Hervé Sala, Denis Belair, Georges Bédard, P. L'Heureux; Mlles Juliette Vien, Hélène Léger, Alma Vien, Julienne Fortier.

WINNIPEG

Nominations ecclésiastiques dans le diocèse de Winnipeg

Rév. L.-J. Kreciszwoski, curé de Saint-Michel, West Selkirk; Rév. Andrew Wisniewski, curé de Sainte-Elisabeth, Polonia; Rév. Charles Lukasik, curé de St-Hedwig, Brandon; Rév. Peter Borkowicz, vicaire à Saint-Jean de Kant, Winnipeg; Rév. J. Basil Colleton, vicaire à Saint-Augustin, Brandon.

Branche Centrale des Réservistes Français — Légion Canadienne B.E.S.L.

A la réunion générale du mois de novembre, tenue 91, rue Albert, eurent lieu la lecture des rapports de fin d'année et les élections du nouveau bureau.

A cette assemblée, où assistait un grand nombre de membres, chacun se montra très intéressé et se déclara satisfait du travail fait ainsi que des avantages obtenus par l'association dans le courant du dernier exercice.

Sous la présidence du camarade G. Viel, il fut procédé aux élections. Le résultat fut le suivant: Président, L. Michel; 1er vice-président, G. Viel; 2ème vice-président, P. Fontaine; secrétaire, J.-E. Collon; secrétaire adjoint, H. Caron; trésorier, G. Taburet; commissaires: M. Gydé, P. Pothier, F. Neil, J. Rouillard; porte-drapeau, L. Debacker.

Service d'inspection des viandes

L'un des services les plus utiles que rend le Ministère fédéral de l'Agriculture est l'inspection des viandes et des conserves par les officiers de la Division de l'hygiène des animaux. Au cours de l'année fiscale finissant le 31 mars 1931, il y avait, au total, 66 fabriques de conserves de viandes sous l'inspection du gouvernement fédéral. Il s'est abattu au total 991,048 bovins, 774,675 moutons, 1,868,657 porcs, 234,015 volailles, et 25 chèvres. Le pourcentage d'animaux condamnés n'a été que de 1.46 pour cent; c'est une preuve évidente de la haute qualité générale et du bon état de santé des bestiaux canadiens. Le timbre violet rond qui apparait sur toutes les viandes préparées aux établissements sous l'inspection du gouvernement est une garantie absolue que cette viande est bonne pour la consommation humaine. Le Service d'inspection des viandes est une protection importante de la santé canadienne.

La farine bon marché est une pauvre économie

En temps de détresse, les idées de fausse économie s'insinuent. A l'encontre de leur bon jugement, les femmes se sont laissé imposer de la farine bon marché et pauvrement moulue. Cette farine, dont une grande quantité est impropre à la consommation, entre aujourd'hui dans les foyers de l'Ouest Canadien où, jusqu'ici, on n'avait fait usage que de farine de qualité supérieure scientifiquement moulue. Il est étonnant de constater que la différence du prix entre la farine de qualité "propre" et "pure" et la farine "bon marché", pauvrement moulue, est "de moins d'un sou par jour pour une famille de quatre".

Les statistiques du gouvernement démontrent que chaque membre de la famille, homme, femme ou enfant, dépense environ deux sacs de farine de 98 livres par année. Le prix de la farine de qualité inférieure est de 20 à 45 sous de moins par sac que la bonne farine. La différence entre la farine bon marché et la farine de qualité supérieure ne peut donc excéder 45 sous par sac. Comme chaque personne dépense deux sacs par année, cela signifie une différence de 90 sous par personne par année.

Pour une famille de quatre, la différence serait quatre fois 90 sous, ou $3.60 par année, ce qui est moins de un sou par jour pour 365 jours. Il est donc inutile de tolérer du pain sans saveur quand la différence du coût entre la farine "propre" et "pure" et la farine bon marché est de seulement "un sou par jour pour une famille de quatre".

Les gens de l'Ouest sont des gens sensés. Ils ont constaté que l'achat de la farine bon marché est une fausse économie. Par milliers, ils reviennent à l'usage de farines de qualité telles que Robin Hood.

• • •

Un remède qui mérite des louanges

Mme Napoléon Roy, de Birchton, Qué., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre est un remède qu'on ne peut louanger assez hautement. La moitié d'une bouteille de cette médecine fut suffisante pour restaurer mon appétit et régler la fonction des intestins." Cette préparation faite de plantes augmente la sécrétion digestive et affecte d'une façon bienfaisante le procédé d'élimination. Elle devrait se trouver dans chaque armoire à pharmacie. Le Novoro n'est pas distribué par des courtiers ni marchands de gros, mais il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 h. (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lévêque.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.